

k8-1.

LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DE L'ASSOCIATION " LES JEUNES CULTIVATEURS "

VOL. 3

QUÉBEC, OCTOBRE 1915

No 2



RÉCOLTE DANS LES CANTONS DE L'EST



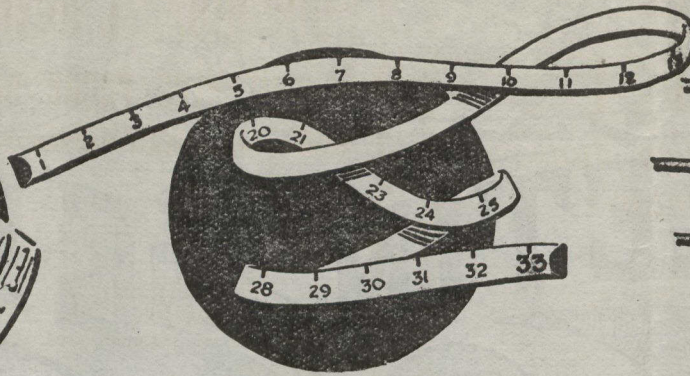
7 CHOPINES AU GALLON

33 " A LA VERGE

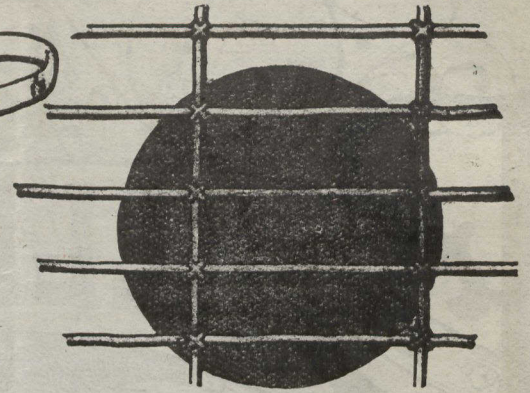
1 DEGRÉ PLUS LÉGER QUE LE NO 9



GALLON « NEW STANDARD »
EST-CE UN VRAI GALLON



VERGE « NEW STANDARD »
EST-CE UNE VRAIE VERGE



BROCHE A CLOTURE « NEW STANDARD »
VOULEZ-VOUS CETTE SORTE

VOULEZ-VOUS UNE MESURE HONNETE OU UNE MESURE NON JUSTE " NEW STANDARD "

Si un marchand ne vous donnait que 33 pouces à la verge de la marchandise que vous achetez ou encore seulement que 7 chopines au gallon qu'en penseriez vous. S'il vous disait que c'est une mesure New Standard, vous lui répondriez sans doute que la mesure Impériale était assez bonne pour vous. Accepteriez vous sa mesure non correcte New Standard. Sont-ce des affaires justes que d'enlever 4 sous sur la valeur des marchandises et 1 sous seulement sur le prix. Maintenant pourquoi donneriez vous votre argent pour de la clôture ayant une grosseur non correcte. La Broche New Standard gauge est semblable à un gallon de 7 chopines ou une verge de 33 pouces.

CLOTURE PAGE No 9 EST GARANTIE ETRE LE OLD STANDARD No 9 PESANTEUR JUSTE, MESURE JUSTE, VALEUR HONNETE

Si nous enlevions quelque chose dans la fabrication de notre broche et que nous vous vendrions « le New Standard » comme étant la vraie No 9, nous pourrions couper nos prix 4 sous par perche et faire plus d'argent que nous en faisons dans le moment. Nous croyons que vous préférez avoir la vraie Broche No 9.

La Cloture Page durera deux fois la New Standard, et à la fin vous coutera meilleur marché. Mais soyez certain que ce que vous achetez pour de la Cloture Page en soit réellement. Beaucoup d'autres établissements trafiquent sur notre nom pour la vraie mesure et vendent d'autres Clotures pour la Page.

Assurez-vous que dans chaque rouleau de cloture que vous achetez il y ait notre nom comme suit :

PAGE FENCE WEARS BEST.

**PAGE WIRE FENCE COMPANY LIMITED. - 505-517 Notre-Dame West, Montreal
WALKERVILLE, TORONTO, ST. JOHN N. B., WINNIPEG.**

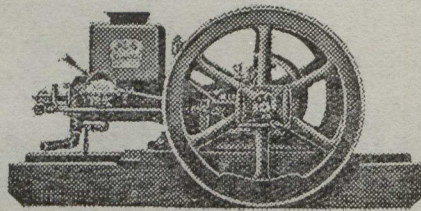
Le NAPOLEON et le CHAMPION DE QUEBEC sont deux machines qui assureront votre succès.

N'OUBLIEZ PAS

Que notre engin à gazoline "Le Napoléon"
n'a pas besoin de manivelle pour le
faire partir.

Qu'il a un simple piston.

Qu'il a un magneto intérieur.



LE NAPOLEON

Qu'il a un mouvement facile.

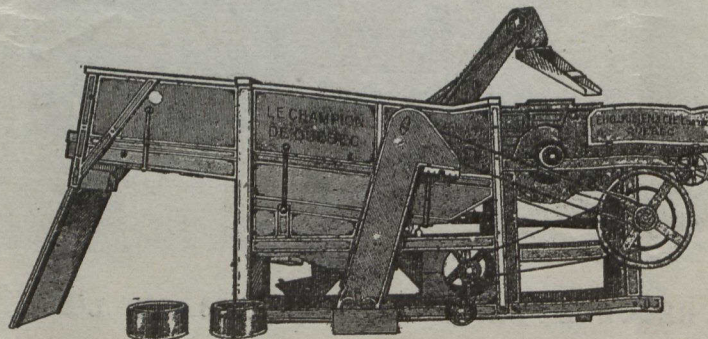
Qu'il sauve du combustible.

Qu'il a un pouvoir sûr et un long service.

Qu'il a un démarrage automatique et un
équipement complet.

Notre moulin à battre est très
léger et possède les améliorations
les plus modernes. Construit spé-
cialement pour les cultivateurs de
la province de Québec.

Vous aurez un moulin qui ne
vous occasionnera aucun trouble
car notre expert va le mettre en
marche chez vous.



LE CHAMPION DE QUÉBEC

Les dents spéciales et patentées
de notre moulin à battre ne sont
pas en fonte malléable mais en
acier forgé donc il est plus dura-
ble et supérieur.

Nous en avons de toutes les
capacités pouvant être mû par
pouvoir à cheval ou engin à
gazoline.

EUG. JULIEN & CIE Limitée - - - 1228 à 1232, St-Valier, QUÉBEC.

Veuillez mentionner le "BULLETIN DE LA FERME" quand vous écrivez aux annonceurs.

ABONNEZ-VOUS AU

“ DROIT ”

*Le grand Journal Canadien-français
de la Province d'Ontario*

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT suit en tout point les enseignements de l'église catholique.

LE DROIT suit les faits et gestes du Parlement Fédéral, des Législatures, des Conseils Municipaux et des Commissions Scolaires.

ABONNEMENT QUOTIDIEN \$3.00

L'abonné à droit à une prime valant \$2.00

ABONNEMENT HEBDOMADAIRE \$1.00

L'abonné à droit à une prime valant 75c.

Canadiens-français chaque abonnement donné au “ DROIT ” organe de la défense de vos compatriotes en Ontario, contribue au triomphe de leur œuvre.

Adressez une carte postale au bureau.

**Angle des rues Dalhousie et Georges
OTTAWA.**

Pourquoi “L'Action Catholique” devrait être reçue dans tous les foyers

Parceque ses articles sur toutes les questions religieuses et civiques font autorité.

Parceque toutes les nouvelles quelle qu'en soit leur nature sont toujours données d'une manière à ne jamais blesser la conscience la plus délicate.

Vous pouvez sans crainte, laisser lire *L'Action Sociale* à vos enfants, ils n'en retireront qu'une saine et bonne instruction.

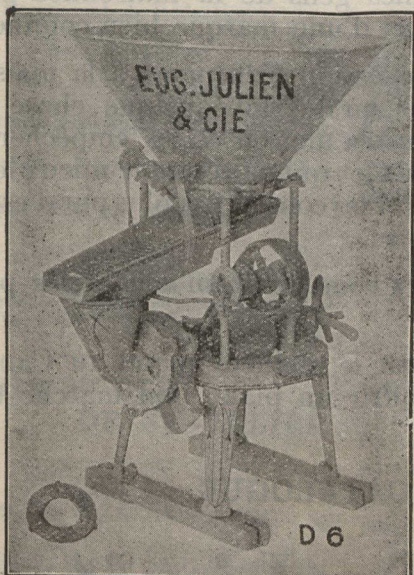
L'Action Sociale est aussi le meilleur médium de publicité parcequ'elle atteint à part le clergé et toutes les communautés religieuses, l'élite de la Société.

Les deux éditions quotidienne et hebdomadaire avec un tirage de 26,000, représente la plus forte circulation à l'est de Montréal.

Édition quotidienne - \$3.00
Édition hebdomadaire \$1.00

CETTE MOULANGE

EST MUE PAR UN ENGIN A GAZOLINE DE 4 FORCES



Cette
Moulange
peut
moudre
de 4 à 12
minots
à
l'heure

Cette
moulange
fait
plus
de
travail
avec le
même
pouvoir
que
n'importe
quelle
moulange

COMPTANT \$33.00 COMPTANT

Nous avons aussi Concasseurs, Hache-Paille,
Coupe racines, etc.

J. FLEURY'S SONS

AURORA, ONT.

Agents : EUG. JULIEN & CIE, Ltée, - Québec

UN LIVRE PRECIEUX

“ LA CONSTIPATION HABITUELLE
et SON TRAITEMENT PAR LE RÉGIME ”
— Dr AURELE NADEAU —

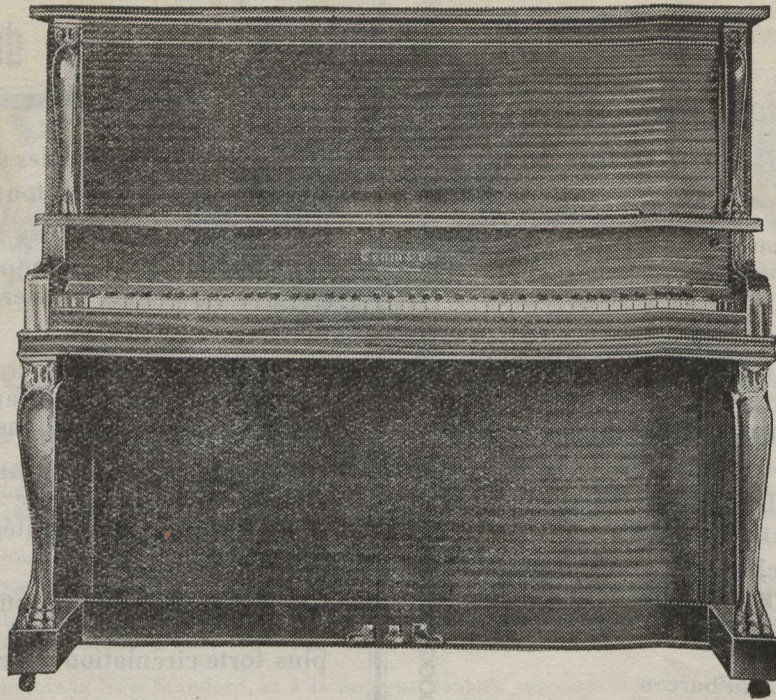
Seconde édition avec une préface
par M. Ed. Fortin, L. L. D.

ADRESSEZ

La Cie de Publication de l'“Eclaireur”
BEUCEVILLE, QUE.

VOICI un travail qui devrait se trouver entre les mains de tous ceux qui sont affligés de cette infirmité nationale, si facile à guérir par un régime alimentaire rationnel. Cet ouvrage, écrit dans un style brillant et original, est bourré de conseils précieux, et la première édition, de 3000 exemplaires a été enlevée en moins de deux mois.

En vente dans toutes les librairies, 0.25 centins, ou chez les éditeurs, franco, 0.30 centins.



STYLE LOUIS XV

Musique à la Maison

Rien ne rend la vie plus agréable et plus confortable qu'un piano de première classe.

Il n'y a rien qui encouragera le succès social des jeunes gens de la maisonnée et le prestige de la famille en général, qu'un instrument de choix et d'une marque bien connue.

Quelle est la personne qui peut évaluer trop haut la possession d'un piano à la maison. Pensez-y un moment et considérez la question : Croyez-vous qu'il y ait quelque chose qui puisse influencer autant le caractère de vos enfants, les retenir à la maison et les empêcher de prendre goût au dehors et peut-être aux amusements dangereux et qui cultivera le mieux leurs plus belles qualités, ou en autre terme y a-t-il quelque chose qui les conservera plus pur d'esprit et de cœur lorsqu'ils traverseront l'époque difficile de la jeunesse.

Vous devriez prendre en considération qu'un piano chez vous serait un agent très puissant étant donné l'influence énorme que possède la musique.

Chacun dit que le piano « **Sweet toned Ennis** » est le meilleur piano au Canada pour le prix. Notre installation considérable nous permet d'offrir un piano bon marché tout en conservant la qualité.

DEMANDEZ NOTRE INTÉRESSANT CATALOGUE.

The Williams Piano Co. Limited.

Oshawa, Canada.



VOL. 3

QUÉBEC, OCTOBRE 1915

No. 2

Toute personne nous faisant parvenir 25c pour son abonnement ou pour son renouvellement en plus 02c recevra comme prime une pipe en racine de bruyère.

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du Bulletin de la Ferme

1231, rue Saint-Valier, Québec,

TELEPHONE 6528

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Organe de l'Association Les Jeunes Cultivateurs

Bureau Permanent de Rédaction :

17, rue Ramsay, Québec.

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée, les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e jour du mois précédant celui de la publication.

ABBATTOIR-ÉCOLE DE ST-VALIER

Avis aux fils de Cultivateur

Les jeunes gens, fils de cultivateur, qui désirent se qualifier dans la fabrication du bacon et la préparation des viandes fumées, sont invités à suivre les cours qui seront donnés à l'Abattoir-École de St-Valier, Cté Bellechasse. Ces cours sont absolument gratuits; les élèves n'ont que leur pension à payer.

Les demandes d'admission doivent être adressées à l'hon. J.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, Québec,

ATTENTION

Votre Journal le Bulletin de la Ferme vous étant envoyé régulièrement veuillez nous en avvertir si vous ne le recevez pas afin que nous puissions faire plainte ici à Québec à M. l'Inspecteur des Postes.

N'oubliez pas de nous envoyer 27c en timbres pour le renouvellement de votre abonnement et pour la réception de votre pipe. Il est bien entendu que nous ne donnons pas de pipes pour le paiement d'abonnements passés dûs.

AVIS

Avis est donné par les présentes qu'à partir du 1er janvier 1916 la cotisation annuelle à l'Association des Jeunes Cultivateurs sera de 50 sous pour tous les membres sans exception. (Amendement aux constitutions, convention de janvier 1915).

La cotisation de 50 sous comprendra le service gratuit du Bulletin. Les membres n'auront donc plus à envoyer leur souscription au Bulletin de la Ferme, directement ou séparément.

Par ordre.

LE BUREAU DE DIRECTION

VENTE A L'ENCHÈRE DE 200 MOUTONS

DE RACE PURE ET ENREGISTRÉS

Organisée par la Société Générale des Éleveurs de la Province de Québec, sous le patronage et avec l'aide financière de l'hon. J.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture de la province de Québec.

A MONTRÉAL

Au Parc Delorimier, mercredi le 13 octobre 1915.

A QUÉBEC

Sur le terrain de l'exposition, à 10 heures de la matinée, mercredi, le 20 octobre 1915.

Les animaux offerts en vente seront tous enregistrés et de pure race. Il y aura du bétail Canadien, Ayrshire et Holstein, des moutons Leicesters, Cotswolds, Lincolns, Shropshires, Hampshires et Oxfords; des porcs Yorkshires, Berkshires, Chesters et Tamworths.

Dr J.-A. COUTURE,

Secrétaire de la Société des Éleveurs,

49, rue des Jardins, Québec.

NOTE — VOYEZ EN PAGES 14 ET 15 LE COMMENCEMENT DU RÉCIT DE L'HISTOIRE DU CANADA, TIRÉ DU LIVRE DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.



L'EXPOSITION DE QUÉBEC

La grande semaine est finie, les nombreux cultivateurs et tous les visiteurs, en général, qui sont venus de toute la Province et des provinces voisines, ont pu se rendre compte que l'année de « l'élan agricole » avait bien mérité son titre. Honneur aux organisateurs avisés qui ont su faire de l'exposition un véritable succès, honneur aussi aux vaillants exposants qui ont prouvé dans toutes les branches que rien n'était impossible à l'homme courageux qui veut et qui sait faire son devoir.

Chaque jour de l'Exposition a été un succès, mais le plus beau, fut sans contredit, celui où tous les médaillés du Mérite agricole, se sont trouvés réunis, le jour où il fut permis à la population de voir tous ces braves, planter le mât qui commémorera le 25^{ème} anniversaire de leur Institution : ce sont là des choses bien simples en apparence mais qui par leur simplicité même laissent au cœur des assistants un souvenir doux et ému.

Je n'ai pu résister au désir de dédier un article spécial à tous ces braves pionniers de la Terre, c'était la leur, cette fête, c'était pour la célébrer qu'on les avait convoqués, ne sont-ils pas les ouvriers de la grande conquête. Gloire et bonheur à eux tous, sincèrement, du fond du cœur.

Que de choses intéressantes dans le pavillon de l'Industrie, quelle leçon profitable pour petits et grands ; l'exposition de la ferme expérimentale de Cap Rouge en disait à elle seule plus long que de longs discours. Il nous a été permis de l'étudier en détail et grâce à l'obligeance de M. Savard, nous avons pu nous rendre compte ce que représentaient d'efforts, d'études, de recherches, l'ensemble de cet exhibit. Oh ! si chacun voulait s'instruire, la chose est si facile, pensez donc à tous les renseignements utiles que le cultivateur pouvait avoir là, ils sont toujours à leur disposition ces renseignements, c'est entendu, pourquoi ne les demandent-ils pas ? Un bon conseil, amis cultivateurs, n'hésitez jamais à vous instruire, nos gouvernements font plus pour vous qu'aucune autre puissance ne fait pour son Agriculture, profitez-en, la voie est large ouverte.

En face de l'exhibit de Cap Rouge, vous aviez celui de notre gouvernement Provincial, vous avez pu vous rendre compte des efforts faits pour encourager la pomiculture, on vous a montré les moyens de tirer le meilleur parti de vos récoltes ; vous avez pu vous rendre compte qu'avec de la volonté, vous aviez de l'argent à gagner, n'est-ce pas le but de votre travail ?

Plus loin, à droite, quels beaux exhibits de miel, de légumes, de fruits, de céréales, en un mot, tous les produits étaient là réunis, les articles nécessaires à la vie s'étaient donné rendez-vous pour vous montrer la valeur du sol canadien.

Les essences forestières, réunies dans un en-

droit charmant donnaient l'illusion d'un coin perdu loin du monde, si, à ce sujet, il m'est permis d'exprimer un regret, ce fût de voir certaines personnes plus ignorantes que coupables en faire un lieu d'amusement, et détruire volontairement ce qui était si agréable à l'œil du visiteur, plaignons ces gens, ne les imitons pas.

Je ne vous parlerai pas en détail des exhibits commerciaux et industriels, chacun a fait de son mieux pour plaire à sa clientèle, s'en attirer une nouvelle, c'est la lutte, puissent tous les exposants être satisfaits des résultats, c'est mon désir.

Les beaux spécimens de volailles qu'il nous a été donné de voir, méritaient certainement l'attention des plus grands connaisseurs, nous avons vu dans les races ovines, et porcines des animaux aussi beaux sinon plus beaux que ceux que nous avons vus dans les expositions françaises et anglaises. Soyez fiers, de vos moutons, et de vos porcs, braves Canadiens.

La race bovine était bien représentée, mais pourquoi tant de cultivateurs ont-ils besoin d'engraisser leurs animaux reproducteurs, comme des bêtes de boucherie, leur musculature disparaît sous la graisse et pour ma part, je vous avoue que j'aurais préféré chez beaucoup de ces animaux un peu moins d'embonpoint qui eût permis de mieux distinguer les formes.

L'espèce chevaline avait elle aussi de beaux spécimens de ces bêtes superbes que l'on n'oublie pas une fois qu'on les a vues, la plupart de ces animaux faisaient honneur aux connaissances de nos cultivateurs, continuez cet élevage, braves cultivateurs, les débouchés ne vous manqueront pas, d'ici à bien longtemps, on vous demandera d'Europe plus de chevaux que vous n'en pourrez fournir.

Je ne vous parlerai ni des courses, ni des amusements, et ensemble nous entrerons au Palais des Beaux Arts, là au milieu des merveilleuses automobiles encadraient le superbe musée de la Guerre, de chaque côté, le génie du progrès au milieu, le génie du mal, ce mal terrible voulu par la volonté d'un seul homme qui aujourd'hui porte sur ses épaules le fardeau de cinq millions de morts, sans compter un nombre au moins égal de blessés. Que de veuves ! Que d'orphelins ! Aussi, en faisant le tour du musée, et en examinant les trophées, si je pensais à ce Guillaume cynique et illuminé, je pensais aussi à toutes ses victimes innocentes, je pensais à nos braves Canadiens, partis là-bas. Gloire à eux et honte au bourreau.

Le premier étage du Palais était occupé gracieusement par les écoles ménagères et les travaux féminins, que ceux qui n'ont pas vu ces exhibits le regrettent, ils étaient superbes, j'espère cependant que vous les avez tous vus et pour finir, j'espère aussi que vous avez suivi le conseil que je vous donnais dans mon article du mois de septembre.

En un mot, l'Exposition de Québec a été un succès, espérons ensemble que l'an prochain nous permettra d'enregistrer de nouveaux exploits, merci aux organisateurs, merci aux exposants, merci aux visiteurs, à tous merci, le *Bulletin de la Ferme* est avec vous.

R. M. PUCET.

AUX JEUNES CULTIVATEURS

AVIS AUX EXPÉRIMENTATEURS. — AVANTAGES D'UNE PARCELLE D'EXPÉRIMENTATION

Les membres à qui il a été fait une distribution de grains de semence, durant les cours abrégés de janvier dernier, sont priés de faire parvenir leurs rapports au secrétaire de l'Association à l'Institut agricole d'Oka, avant le premier décembre.

De ces rapports, le secrétaire dressera un tableau comparatif de précocité et de rendement des espèces ou variétés, tableau qui sera publié dans le numéro de janvier du *Bulletin de la Ferme*.

Nul doute que les membres expérimentateurs sont à préparer des rapports consciencieux, instructifs et conséquemment intéressants. Aussi, les dates de semis, de levée, de floraison, de maturité et de récolte y seront-elles précisément indiquées, de même que le poids de la paille et du grain, du grain séparément, et autant que possible, la nature du sol, et les causes qui ont pu faire varier la qualité et la quantité de la récolte. Si cette dernière était affectée de maladies inconnues à l'expérimentateur, son esprit ouvert, désireux d'en connaître les causes, la gravité et les moyens de la combattre, devrait l'inciter à faire parvenir au secrétaire de l'Association en même temps que son rapport, un échantillon de la plante malade. Ce membre recevrait toutes les instructions relatives à son cas. Et son bagage de connaissances agricoles en serait augmenté d'autant.

Il serait peut-être opportun de rappeler le but et l'utilité de ces essais de culture sur parcelles de terrain, au point de vue individuel et à cet autre de l'extension de notre association.

Au point de vue de chacun de nos membres en particulier, ces expériences ont deux buts : le premier et le plus important est de former la mentalité du jeune cultivateur l'instruire : le second est de lui permettre de produire lui-même ses propres grains de semence et de les sélectionner d'après la méthode la plus pratique et par suite, de produire pour la vente, des grains de premier choix, à des prix abordables.

Ouvrons ici une parenthèse pour y intercaler la constatation encourageante que notre Association, grâce au programme judicieux que lui a tracé son Bureau de Direction, n'a pas failli à son but de la formation professionnelle du jeune cultivateur. C'est pourquoi, à la prochaine convention annuelle, le Bureau de Direction présentera un programme encore plus efficace pour la réalisation du triple moyen d'action : 1^o organisation, maintien et fédération des sociétés coopératives ; 2^o pratique et organisation de sociétés de contrôle laitier ; 3^o amélioration des grains de semence par la sélection.

La parcelle d'expérimentation est éminemment formatrice de l'esprit d'observation du jeune cultivateur, qui veut, bien entendu, se rendre compte des divers phénomènes par où passe le grain semé, et noter ces observations dans un calpin *ad hoc*.

Elle lui inculque aussi le goût et l'habitude de l'obtention de résultats exacts dans ses autres

travaux agricoles.

En effet, connaissant d'une part la superficie exacte de sa parcelle, 60 x 6 pieds ou 12 x 30, soit un centième d'acre, et d'autre part, le poids de la paille et du grain récolté, en multipliant ces poids par 100, il apprend les nombres de tonnes de paille et de minots de grain que lui rapporterait un acre ensemencé pareillement. Et s'il a un champ voisin ensemencé avec la même espèce de grain que celui de sa parcelle, en prenant la hauteur comparative, déduction etc., il peut obtenir un nombre très approximatif de la valeur de sa récolte.

Et c'est en prenant note de ces expériences, en comparant, que le jeune cultivateur conserve sa facilité d'écrire et de compter. Car, sortis de l'école à 13 ans, plusieurs jeunes gens négligent le crayon et la plume durant quelques années, et ne s'aperçoivent que trop tard de l'oubli des principes élémentaires qu'ils ont puisés à l'école. La parcelle d'expérimentation lui conserve donc l'habitude d'écrire et de compter.

Elle lui inculque aussi l'esprit de coopération, du travail en commun. Car pour peu de largesse de vue qu'il possède, il a conscience de coopérer avec 300 de ses compagnons à l'amélioration des grains de semence dans la Province, de réaliser un point important du programme de son association dont l'extension, l'activité est en raison directe du travail personnel de chacun de ses membres.

Il serait à désirer que chacun des membres envoyât au secrétaire de l'association un rapport du travail qu'il a fait cette année, pour la réalisation de notre programme : coopératives, contrôle laitier et amélioration des grains de semence.

LE SECRÉTAIRE.

LE MÉRITE AGRICOLE

Mercredi, 1er septembre, grand jour de fête à l'Exposition de Québec, les pavillons qui ouvrent chaque jour leurs portes pour laisser admirer les produits de toute la Province, les allées remplies d'une foule intéressée, tout ceci contribuait au succès de cette belle journée. On se rendait compte de ce que peut faire un peuple vaillant, courageux, quand il a à sa tête des guides sûrs et des administrateurs vigilants.

Certes, si les peuples de la vieille Europe se trouvaient transportés à Québec dans un jour semblable, ils verraient des choses qu'ils connaissent très bien, mais une chose les surprendrait, ce serait de voir agrafées sur les nobles poitrines des travailleurs, les médailles d'or, d'argent et de bronze, emblèmes du « Mérite Agricole. » A voir les titulaires de ces médailles, on se rend compte que l'on a devant soi des hommes énergiques, leur visage hâlé, leurs mains calleuses prouvent ce qu'ils ont fait ; on devine que ces hommes sont les officiers de la grande armée, celle sur laquelle toutes les autres peuvent compter, on est fier de les contempler, ne sont-ils pas les pionniers de l'Agriculture Nationale, n'est-ce pas eux qui ont tracé les premiers sillons et leurs travaux ne sont-ils pas un exemple frappant de ce qu'il est possible de faire dans l'avenir.

Vaillants Canadiens, vous pouvez plus que tout autre peuple être fiers de votre Mérite Agricole, vos médaillés sont des hommes qui ont peiné sur une terre, qu'ils ont défriché peut-être; ils ont montré au monde que le « monceau de glaces et de neiges », qu'un roi français a abandonné, était digne des plus grands sacrifices ; ces hommes ont prouvé que les terres canadiennes valaient les meilleures, ils ont fait une science de ce que nos anciens considéraient comme un métier. Admirez-les, jeunes gens et enfants, que l'exemple de ces hommes courageux, vous guide vers l'avenir le plus beau que l'on puisse rêver, le plus exempt de troubles, vers l'Agriculture, le cultivateur a quelquefois les mains sales, son âme est toujours claire.

R. M. P.

EXPOSITION SCOLAIRE DE STADACONA

Tenue au Couvent des Révérendes Sœurs du Saint-Cœur de Marie, École Sainte-Anne, mardi, le 14 septembre.

Elle a été bien réussie cette première exposition des produits des petits jardinets des élèves et de leurs travaux domestiques. En voici le programme :

Ouverture : chant des élèves-jardiniers *Credo du Paysan*. — Allocution de M. le curé Sauvageau.

Déclamation : *Le jardin de l'écolier*.

Conférence de M. Al. Désilets, agronome officiel et organisateur de la fête agricole.

Déclamation : *Le petit Chaperon Rouge*. — Mon jardinet.

Distribution des prix. Quelques mots de remerciement par M. Désilets, et clôture par la récitation d'un morceau choisi : *Le fils du paysan*.

Les bonnes paroles de M. le curé Sauvageau ont beaucoup plu aux jeunes élèves. En effet, elles étaient de nature à ranimer en eux le zèle qu'ils ont déployé pendant cette première saison. Avec les conseils d'une voix aussi autorisée, l'œuvre des jardins scolaires pourra se développer rapidement dans cette paroisse et donner les meilleurs résultats.

Monsieur Désilets a remercié M. le Curé pour ses bonnes paroles, et les Révérendes Sœurs, pour le bon travail qu'elles ont su obtenir d'aussi jeunes élèves. Les exhibits de légumes étaient nombreux et beaux. Les travaux ménagers ont aussi mérité de belles récompenses. La salle où l'on donne les cours ménagers était très bien décorée.

LES PRIX

L'argent que le Ministère de l'Agriculture de la province de Québec a donné à l'agronome de ce district, pour l'achat de récompenses, n'aurait pu être mieux employé, puisque les prix distribués, à part quelques livres ou brochures agricoles, étaient tous des outils utiles au jardinier : Arrosoir, houe à main (gratte), bêche à dents plates (fourche), rateau, plantoir et sarcloir.

Monsieur Désilets a aussi expliqué aux élèves ce à quoi servaient les outils qui leur avaient été décernés comme récompenses. Puis Monsieur le curé G. Sauvageau, A. Désilets, L. Therrien et

vos serviteurs, prirent ensemble l'excellent goût offert par les Révérendes Sœurs.

E. DU SOL.

LETTRE OUVERTE

AUX « JEUNES FERMÈRES » DE CHICOUTIMI

« Il est sous le soleil un sol unique au monde ».

L. F.

Mesdames et mesdemoiselles,

Le poète canadien n'a jamais chanté sur sa patrie, plus simple et plus noble vérité :

Vous avez voulu partager cet amour de votre sol ; en consacrant à la chose sacrée qui s'appelle la terre canadienne une large part de vos loisirs et de votre dévouement.

L'idée du cercle des « Jeunes Fermières » était trop belle, assurément, pour qu'une voix masculine, — même étrangère — ne vint au nom des jeunes vous offrir l'hommage de son admiration et ses vœux de succès.

Sans doute, vous constaterez vous-mêmes que la voix eût pu être plus éloquente et plus autorisée, mais je veux espérer que l'on me rendra le témoignage qu'elle n'eût pas été plus sincère.

J'éprouve, en écrivant ces lignes, une grande satisfaction et de graves remords. Une grande satisfaction de plaider une bonne cause et de graves remords de n'avoir pas cédé à un avocat plus brillant une place où je sens déjà trop mon infériorité. Puisque j'ai promis d'être sincère ; je dois vous dire que l'on constate aujourd'hui chez nos jeunes filles des tendances et des goûts particuliers. Jolies, gracieuses et fines diplomates, bon nombre d'entre elles remportent parfois des succès mondains éclatants. Alors, elles rêvent de régner en ces milieux ; elles deviennent quasi les idoles du monde où elles vivent, et, cette gloire qui a quelque chose de grisant, les attire et les absorbe si bien qu'elles n'emploient pas à d'autres choses que celle-là leurs talents et leur puissance.

Cette popularité extraordinaire s'appelle la vogue. Plusieurs la doivent exclusivement aux charmes de leurs personnes et aux grâces épanouies de leurs jeunes ans. Par malheur pour elles, ces triomphes mondains sont parfois aussi éphémères que brillants. Et lorsque l'oubli, vite arrivé, prend leur place, les victimes affligées en éprouvent une douloureuse surprise. Il ne faut pas s'en étonner pourtant, car ce qui s'attache uniquement au plaisir est bref comme le plaisir lui-même.

L'impression produite serait toute différente, plus solide et plus durable, si cette fascinante jeunesse savait joindre plus souvent à ses charmes extérieurs des qualités substantielles et des vertus pratiques, que les jeunes gens mal pensants appellent ironiquement les vertus bourgeoises.

Cette bourgeoisie-là est la plus distinguée. L'emploi des facultés à des choses sérieuses et utiles, même chez le sexe joli, n'a rien de déshonorant, et je ne sache pas de façons plus aristocrates et de noblesse plus louable que celle de songer au travail et d'envisager l'existence sous d'autres aspects que ceux d'une salle de bal ou d'une irrésistible valse.

On ne doit pas à coup sûr se dérober à toute obligation sociale, ni abdiquer tout succès mondain, mais il faut avouer que si la vogue embellit, souventes fois, les jours présents, les vertus pratiques assurent l'avenir.

A quoi donc sont destinées nos charmantes compatriotes, si ce n'est au rôle magnifique d'épouses ou de mères ? Et à quoi donc doivent-elles songer si ce n'est à s'y préparer avec soin ? La jeune fille préoccupée de cette préparation peut, elle aussi, avoir de la vogue, mais elle en a en outre quelque chose de plus complet et de plus stable, ce qu'un jeune homme sérieux ne tardera pas à remarquer. C'est à cette rencontre qu'il vise. Dieu merci, il ne peut y compter, car il existe encore en notre pays, des jeunes filles aimables et cultivées, qui se livrent à l'étude des sujets pratiques et prennent part à de bons mouvements. Sans être parfaites, elles ont cependant toutes les qualités nécessaires pour être heureuses et rendre heureux ceux qui en feront leurs compagnes d'existence. Que faut-il de plus ?

C'est vers celles-là, qu'un jeune homme vraiment digne de ce nom dirigera ses pas. De prime abord, comme bien d'autres, il sera peut-être attiré, voir même ébloui en certains cas, par les qualités extérieures et les charmes les plus apparents. Mais peu à peu, à mesure que la connaissance se fait plus intime, sans être évidemment tout à fait maître de son cœur, qui, on le sait est enfant terrible, il le sera suffisamment pour ouvrir les yeux, regarder et réfléchir.

Quant on se marie, c'est pour longtemps et ça vaut la peine qu'on y pense. Une future épouse est d'autant plus appréciable qu'elle n'a pas que ses toilettes, son sourire et ses vingt ans pour plaire, mais qu'elle a en outre des idées pratiques, des principes d'économie et des vertus domestiques. Si le charme extérieur et mondain est séduisant, il est aussi fragile et bref. Isolé, sans alliance pratique et forte, il ne reste plus rien lorsqu'il disparaît.

Il faut bien reconnaître que malgré leurs charmes et leurs attraits, la plus fraîche toilette, le plus exquis sourire et le plus joli minois ne sont que des accessoires, d'aucune utilité par eux-mêmes, pour fonder un foyer sur des bases solides, conduire une maison avec économie, élever une famille avec sagesse et faire cuire avec art un bon dîner.

Ce sont là pour les gens ultra-modernes et « up to date » des principes ridicules et des idées banales. Heureusement, ils constituent le secret d'une vie utile et heureuse, ils ont l'éternelle jeunesse de la vérité, et si j'ai eu tort, ce n'est pas de les proclamer mais de les mal exprimer. Et sur ce point, je ne saurais demander autre chose que l'indulgence plénière de mes lectrices.

Le Cercle des Jeunes Fermières est né de ces principes et de ces idées ; et c'est à la ville de Chicoutimi qu'appartient l'honneur de cette naissance.

Le but de cette association est de pratiquer au point de vue agricole, ménager et domestique, le culte sacré de la terre canadienne, en se livrant, dans son domaine, aux études et aux travaux qui intéressent particulièrement la femme.

C'est une œuvre recommandable, susceptible de produire les meilleurs fruits.

Je connais trop l'ardeur du sexe joli et ses ressources quasi inépuisables de dévouement, quand il décide quelque chose, pour douter, ne fût-ce

qu'un instant, du plus entier succès.

« Ce que femme veut, Dieu le veut ». Aussi, le Cercle des Jeunes Fermières, grâce à l'esprit qui paraît animer ses membres, et à la haute compétence de la direction qui le régit, est appelé à jouer un rôle important et efficace.

C'est un exemple à suivre, et les jeunes Canadiennes des autres localités, devraient marcher, sans hésiter, dans la même voie.

Les prodiges de patience et de charité accomplis pour secourir les victimes de la guerre, sont évidemment admirables. Ils ne valent pas encore, cependant, tant par leur patriotisme que par leur intention, ceux que l'on veut appliquer aux choses de « chez nous », aux choses canadiennes.

Votre geste, Chicoutimiennes, vous a conquis d'emblée la sympathie et les éloges du sexe fort, ou prétendu tel...

Vous donnez une leçon, et je ne souhaite pas autre chose que d'apprendre qu'on va l'étudier un peu partout.

Vous avez voulu démontrer que l'on peut fort bien faire de ses obligations mondaines et de ses travaux utiles d'excellents « alliés » et que rien ne vaut de charmantes personnes qui sont de bonnes ménagères.

UN JEUNE FERMIER.

POUR LE CULTIVATEUR

Courrier agricole

LE DRAINAGE

Il faut drainer les terres, quand elles sont trop humides. Or un terrain est trop humide lorsqu'il conserve l'eau des pluies, par suite de l'imperméabilité du sous-sol.

Dans ce cas, les terres sèchent difficilement et ne peuvent être ensemencées que tard au printemps. Si la saison est humide, les semences se font dans de mauvaises conditions et les animaux marchent dans la boue, ce qui est pour certain la cause de maladies diverses, pouvant prendre parfois un caractère épizootique. Si le temps est sec, les mottes ne s'écrasent pas et les semences courent le risque de ne pas lever.

Pour donner de bons produits, le sol doit renfermer environ le cinquième de son poids d'eau. Si cette quantité est dépassée, les plantes souffrent, languissent et s'étioilent. A côté d'elles croissent, à l'état sauvage, les mousses, les juncs, etc., en un mot les mauvaises herbes. De là la nécessité de débarrasser les sols humides des eaux qu'ils contiennent en excès.

Il y a plusieurs modes de drainage.

1° Si la pente est suffisante, on ouvre des fossés au fond desquels on dépose des branchages, des fascines ou des pierres concassées, on recouvre ces matières avec la terre extraite, mais le bois pourrit vite et les interstices des pierres finissent par se boucher ; il faut recommencer souvent l'opération.

2° Si l'on peut se procurer de grandes pierres plates en quantité suffisantes, on s'en sert pour construire au fond du fossé une sorte de conduit

quadrangulaire.

3° On ouvre des saignées au fond desquelles on dépose bout à bout des tuyaux en terre cuite, dits tuyaux de drainage, l'eau filtre à travers les pores de ces tuyaux et s'écoule dans un déversoir voisin. Ce dernier mode de drainage est le plus économique en ce sens que ce travail est assuré pour longtemps.

Comme ce mode de drainage est le plus recommandable, nous allons en quelques mots en donner plus de détails.

Cette opération consiste à pratiquer à des distances plus ou moins rapprochées selon l'humidité, de 10 à 20 verges de plus, des rigoles d'écoulement dirigées vers un cours d'eau ou du moins vers les parties les plus basses du champ, en les réunissant dans une plus large rigole où aboutissent toutes les autres ? Ces fossés, profonds de 3 pieds dans les terres compactes, et de 4 à 5 pieds dans les terres perméables. Leur largeur à l'orifice pourra être d'une verge et ira en rétrécissant vers le fond.

On garnit ces rigoles de tuyaux en argile cuite appelés drains que l'on place bout à bout. Ces conduits reçoivent les eaux du champ et vont les déverser dans un tuyau plus grand appelé collecteur qui, lui-même, les écoule dans un fossés de dégagement ou dans les cours d'eau du voisinage.

Le drainage bien compris améliore le sol, il permet de labourer les terres humides en toute saison. L'air arrivant aux racines des plantes et par la partie supérieure du champ et par les tranchées des tuyaux, joue un grand rôle dans la végétation qui se développe dans de meilleures conditions. L'époque de la maturité est avancée comme aussi celle de l'ensemencement. Les mauvaises herbes disparaissent peu à peu.

Un autre avantage du drainage. C'est d'assainir la terre, la santé des bestiaux ne souffre plus des inconvénients de l'excès d'humidité, les moutons sont moins sujets au pictin et aux maladies du foie, et les autres animaux en général se portent mieux sur les prairies et les sols drainés.

Cultivateurs, drainez vos terres, vos récoltes augmenteront de 50 pour cent.

L.-D. HUGUENIN, Prof.

LE RETOUR À LA TERRE

Il y a dans toutes les villes du Canada, et en particulier à Montréal, un nombre important de sans-travail dont le chômage est généralement le résultat de la guerre.

On trouve dans cette masse, des gens de métier, canadiens et étrangers ; des gens sans métier nés au pays ou venant d'autres contrées.

Les fabriques, les diverses maisons de commerce prennent de préférence les ouvriers possédant un métier.

Restent les sans-travail qui ne peuvent pas exercer un métier mais qui peuvent cependant être utiles dans diverses branches.

Parmi ces derniers ceux qui doivent nous intéresser le plus sont naturellement les Canadiens.

Comment les arracher à la misère et utiliser leurs services pour le bien général ?

Ces sans-travail, d'origine canadienne, dépourvus de métier, viennent presque toujours de la campagne. Ils ont quitté la glèbe natale pour chercher fortune à la ville. Quelques-uns étaient sur la bonne voie mais la guerre a coupé leurs moyens d'existence. Ce sont aujourd'hui des épaves.

Malheureux eux-mêmes, dans certaines circonstances, si leur misère se prolonge, ils peuvent devenir un danger pour la société.

Il faut trouver le moyen de leur procurer de l'ouvrage.

L'agriculture, au Canada, jouit en ce moment d'une progression qui ne s'arrêtera plus. Les raisons en ont été exposées assez souvent pour que nous n'ayons plus besoin d'y revenir.

La main-d'œuvre étrangère est chère. La main-d'œuvre locale est restreinte.

Pourquoi ne pas faire revenir à la terre ces ruraux déracinés qui végètent dans les villes ?

C'est aux marchands de campagne, aux notabilités des agglomérations rurales, aux cultivateurs d'aider ce mouvement.

Beaucoup de ces sans-travail, revenus à la campagne où ils sont nés, y travaillant dans de meilleures conditions, profitant de l'expérience acquise à la ville, resteront aux champs.

C'est un problème patriotique à résoudre. La solution sauverait une quantité considérable de pauvres gens en détresse et augmenterait en même temps la production nationale.

Les marchands de la campagne et les cultivateurs dont le patriotisme et l'esprit d'initiative sont si connus feront certainement tous leurs efforts pour mener à bien cette tentative.

— (Le *Moniteur du Commerce*).

EN AVANT QUÉBEC !!

Honneur aux membres de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec et à l'école de laiterie de St-Hyacinthe.

Voici la liste des prix obtenus par les fabricants de beurre de la province de Québec, aux expositions de Québec, Toronto et Ottawa. Elle se passe de commentaires :

EXPOSITION DE TORONTO

beurre salé, en boîtes

1er prix	Jos Dansereau, Verchères, Qué.	97.125
2e "	Cl. Lemay, Ste-Hénédiène, Qué.	97.
3e "	S. Croteau, Poitou, Québec...	96.75
4e "	W. H. Stewart, Hemingford, Q.	96.625
5e "	H. Héroux, Ruisseau S. Georges, Québec	96.625

Beurre salé

1er prix	Ach. Fournier, Gentilly, Qué...	97.375
2e "	A. Perreault, St-Alexis, Québec.	97.
3e "	Weir, Winnipeg, Manitoba...	97.
4e "	W. H. Stewart, Hemingford, Q.	96.875
5e "	C. Lemay, Ste-Hénédiène, Qué.	96.37

Beurre en boîtes de 10 livres

1er prix	Canadian Milk Produce Co. Belmont, Ont	97.00
2e "	Adj. Servais, St-Hyacinthe, Q.	96.875
3e "	C. Lemay, Ste-Hénédiène, Qué.	96.745
4e "	Eug. Moreau, St-Gédéon, Qué.	96.625
5e "	M. Weir, Winnipeg, Man.	96.375

EXPOSITION D'OTTAWA

1er prix	L. Castonguay, St-Edouard, Q.	97.8
2e "	Eug. Moreau, St-Gédéon, Qué.	97.7
3e "	H. Jackson, Markerville, Alb.	97.5
4e "	A. Thibault, St-Bernard, Qué.	97.3
5e "	A. Servais, St-Hyacinthe, Qué.	97.2

Beurre moulu

1er prix	W. T. Dunn, Cowansville, Qué.	97.5
2e "	W. H. Jackson, Markerville, Alt	97.2
3e "	Eug. Moreau, St-Gédéon, Qué.	97.1

EXPOSITION DE QUÉBEC

1er prix	H. Bergeron, Deschaillon, Qué.	98.
2e "	A. Fournier, Gentilly, Québec.	97. $\frac{3}{4}$
3e "	C. Lemay, Ste-Hénédiène, Qué.	97. $\frac{1}{2}$
4e "	P. Pomerleau, St-Isidore, Qué.	97.

A l'exposition de Sherbrooke, les concurrents de Québec ont aussi remportés tous les prix.

La province de Québec n'est pas aussi en arrière qu'on le croit en certains milieux, n'est-ce pas ?

LA VALEUR DU FUMIER D'ÉTABLE

Les statistiques de date récente nous apprennent qu'en chiffres ronds il y a au Canada 3,000,000 de chevaux, 6,000,000 de bêtes à cornes, 3,500,000 porcs, et 2,000,000 de moutons. Les expériences qui ont été faites prouvent que la valeur approximative des principes fertilisants du fumier solide et liquide est de \$27 par cheval, de \$20 par bête à cornes, de \$8 par porc et de \$2 par mouton. Donc, la valeur totale du fumier produit en une année par divers animaux domestiques au Canada serait de \$233,000,000. On se rendra mieux compte de l'importance de ce sous-produit, en le comparant à quelques-unes des principales industries canadiennes. Le tableau suivant énumère la valeur de quelques-uns des principaux produits :

Récolte totale de blé, 1914	\$196,000,000.
Récolte totale d'avoine, 1914	151,000,000
Récolte totale des produits forestiers, 1911	180,000,000
Production totale des minéraux, 1913	145,000,000
Fumier de basse-cour (moyenne de depuis 5 années)	233,000,000

Les chiffres mentionnés dans le tableau qui précède représentent les années où la valeur de chaque produit a atteint le plus haut point

que l'on ait enregistré ; au contraire, ceux qui indiquent la valeur du fumier représentent la production moyenne annuelle depuis cinq années.

En supposant que l'on perde annuellement un tiers de la valeur du fumier, par manque de soin, ce qui est un chiffre très modéré, la perte se monterait à environ \$78,000,000. Assurément, le cultivateur ne peut se payer le luxe de perdre inutilement une somme plus que suffisante pour acquitter ses taxes ; malheureusement, c'est ce que fait un grand nombre. Les recherches récentes, effectuées par la Commission de conservation, ont montré que 90 pour cent des deux cents cultivateurs d'Ontario visités individuellement par des représentants de la Commission, en 1914, ne s'appliquent pas sérieusement à prévenir une telle perte. Le fumier naturel est une portion des éléments fondamentaux des cultures agricoles, et comme tel, il a droit aux mêmes soins que l'on donne aux matières premières dont se servent les manufacturiers.

Un fait que le cultivateur ne devrait jamais oublier, est que les pertes, causées par le coulage ou le surchauffement, représentent les parties les plus assimilables de l'azote et de la potasse du fumier, qui conséquemment sont plus précieuses que ce qui reste dans le tas.

C'est une tâche que de faire abandonner aux cultivateurs leurs anciennes routines, qui consistent à entasser le fumier sous les gouttières ou sur un terrain en pente. Mais, assurément, en ces jours de connaissances plus étendues et de culture agricole plus intelligente, nous devrions nous efforcer de prévenir la perte de substances si précieuses. — F. C. N.

Tout changement de régime d'alimentation doit se faire graduellement. Il faut passer avec prudence de la nourriture verte à la nourriture sèche et concentrée et « vice-versa ».

Le secret du succès en agriculture est de ne rien laisser en arrière et de ne rien laisser traîner. Quel hiver calme se prépare le cultivateur prévoyant qui peut se dire lorsque la première neige couvre la terre : mes labours sont terminés et mes instruments sont en ordre ! Il n'en est pas de même du cultivateur qui laisse sa charrue hiverner dans le dernier sillon qu'il n'a pas même terminé.

Le porc à bacon est le plus profitable, non seulement parce qu'il a une grande valeur sur le marché, mais parce qu'il est moins coûteux à élever. Il est bien démontré que ce sont les truies de race longue et charnue qui sont les plus prolifiques et que leurs produits sont élevés à peu de frais.

Le moyen le plus économique de se procurer de beaux arbres forestiers, c'est de recueillir au bon moment, dans la forêt voisine, les graines des espèces que l'on veut propager et de les semer en pépinière dans un terrain bien préparé et bien clôturé.

ARROSAGE AVEC DU POISON

Précautions à prendre contre le danger d'empoisonnement

Quand on arrose avec une solution de vert de Paris, avoir soin de protéger les mains et tout le reste du corps. Une fissure dans la peau, une égratignure, ou un bouton, peuvent permettre au poison d'atteindre le sang, causer des douleurs aiguës et même l'empoisonnement du sang. Si l'on fait usage du vert de Paris à sec, ne l'appliquer seulement qu'à la plante à laquelle il est destiné. Faire attention à la direction du vent lors de l'application.

En arrosant avec le vert de Paris ou le mélange de Bordeaux, il est bon de se protéger la figure. Un voile ou un masque peut servir à cette fin. Quand on arrose avec le sulfure de chaux, il faut couvrir les mains de gants de caoutchouc. Cette solution est très corrosive et peut causer des brûlures douloureuses aux doigts, si elle y touche pendant quelque temps. Les brûlures ne guérissent que très lentement. Les récipients qui ont contenu ces poisons ne devraient pas servir à autre chose.

FABRICATION DU FROMAGE

Principales causes pouvant produire un fromage liégeux (corky)

Les principales causes qui peuvent produire un fromage liégeux sont les suivantes :

- Cuisson à haute température ;
- Garder le caillé trop longtemps chaud ;
- Trop brasser le caillé à sec ;
- Employer trop de sel.

Maturation du fromage dans une atmosphère trop sèche ou trop chaude.

Les instructions que je donne généralement, soit aux inspecteurs ou aux fabricants, sont les suivantes : recevoir du lait de qualité supérieure, afin de faire une fabrication assez lente pour arriver au résultat désiré en cuisant leur caillé à une température de 98 à 102 degrés F. Dans ce cas, je crois être d'accord avec les enseignements qui sont donnés à l'École de Laiterie de St-Hyacinthe. Si je me rappelle bien, ce sont aussi les renseignements que j'ai puisés dans certains auteurs qui traitent de la fabrication du fromage ou que j'ai acquis par ma propre expérience.

Cependant, dans certains cas, nous sommes obligés de conseiller à certains fabricants de cuire à une température plus élevée, parce que le lait qu'ils reçoivent étant trop avancé, il faut que l'ouvrage soit fait rapidement, alors il faut augmenter le degré de température afin de pouvoir raffermir suffisamment le caillé pour en faire un fromage de bonne texture. Malheureusement, les fabricants ont trouvé que ce moyen leur donnait l'avantage de finir leur ouvrage plus tôt ; il y en a un bon nombre qui en ont abusé.

Les conseils à donner pour éviter ce défaut devraient être, suivant moi, de faire comprendre aux fabricants qu'ils ne devraient pas accepter de lait des obligeants de faire une fabrication trop rapide, d'être d'une propreté minutieuse pour tous les ustensiles qui servent à la fabrication du fromage et donner des soins particuliers au bassin à petit lait ; d'engager les cultivateurs à refroidir le lait du soir à une température d'au moins 60 degrés et même plus basse durant les grandes chaleurs ; de refroidir la traite du matin avant de la mêler à celle du soir ; ne pas laisser de petit lait séjourner dans les bidons, les écurer et les ébouillanter tous les jours, et ne pas se servir de vieux bidons rouillés. Je crois que si ces données étaient observées, les fabricants de bonne volonté pourraient facilement arriver à faire un fromage de qualité telle que le commerce le demande.

Une autre chose que j'ai été prié de vous faire connaître par les inspecteurs qui m'ont accompagné, c'est que certaines maisons de commerce de Montréal ont des acheteurs de fromage qui parcourent les fabriques, surtout celles qui font vendre leur fromage par la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, et leur promettent le plus haut prix obtenu par la Coopérative, s'ils consentent à leur vendre leur fromage, quand même il ne serait pas tout de choix. Quelques bons fabricants m'ont avoué qu'ils avaient accepté ces conditions, parce qu'ils pensaient courir moins le risque de perdre de l'argent.

Si le commerce n'a pas d'autre moyen que celui-là pour nous aider à améliorer la qualité de nos produits, nos efforts resteront longtemps vains et ce ne sera qu'avec le temps que nous arriverons au résultat désiré.

GAB. DESROCHERS.

DESTRUCTION DES FORÊTS PAR NÉGLIGENCE

Recommandation d'un Grand Jury Contre l'Incendie des Forêts

Aux Assises d'été dernièrement terminées à Parry Sound, Ont., deux poursuites avaient été enregistrées contre des compagnies de chemins de fer pour incendies de bois debout, causés par des étincelles de locomotives. A la conclusion de la session, le Grand Jury de la cour suprême du district de Parry Sound en s'adressant au juge qui présidait, saisit l'occasion pour protester contre la négligence des fonctionnaires, nommés pour protéger les forêts contre l'incendie, à signaler les coupables à la justice. Il insista avec véhémence sur la nécessité de mettre un frein aux énormes pertes causées aux forêts du Canada par les incendies. L'action du Grand Jury en stimulant l'opinion publique mérite félicitation. Ce qui suit a été extrait du texte de la présentation de la cause :

« Un des importants sujets, pris en considération par le Grand Jury, au cours de cette session, est l'énorme destruction de nos res-

sources forestières par l'incendie.

« Votre Grand Jury, composé en grande partie des jeunes hommes du district, est venu à la conclusion que, si les présentes lois protectrices ne sont pas rigoureusement observées, la partie non cultivée de notre district ne sera bientôt qu'un vaste brûlé.

« Nous sommes d'opinion que les lois qui régissent la conservation du bois sont adéquates, si elles sont mises en vigueur, et nous conseillons aux autorités de voir à ce qu'elles soient suivies à l'avenir.

« Nous avons fait des recherches au sujet des poursuites, et avons trouvé qu'aucun cas d'une nature criminelle n'a été signalé, et que le colon n'a généralement pas les moyens d'instituer des procédures en cours civiles.

« On peut attribuer les incendies des forêts à la négligence des colons, des touristes, des bûcherons, des brûleurs de débris, des employés des chemins de fer, mais nous pensons que cette négligence se continuera jusqu'à ce que les fonctionnaires, nommés pour surveiller les forêts contre le feu, comprennent leurs obligations et signalent les coupables à la justice chargée des procédures pour criminalité ».

A l'accusation susmentionnée, on peut ajouter un mot concernant l'amélioration très marquée dans la situation des incendies causés par les chemins de fer, au cours des années dernières. Grâce à l'adoption d'un magnifique système de mesures préventives imposées aux chemins de fer par la Commission des Chemins de fer, et à l'effective coopération des chemins de fer eux-mêmes, on ne peut plus, à bon droit, rejeter sur ceux-ci toute la responsabilité des incendies annuels des forêts.

CÉRÉALES ET FARINE

C. E. SAUNDERS, PH. D.

FERME EXPÉRIMENTALE D'OTTAWA

BLÉ

Le blé se cultive avec succès dans presque tous les districts colonisés du Canada. Cependant le blé d'hiver est plus avantageux dans certaines superficies relativement restreintes, surtout dans le sud-ouest de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Le blé d'hiver se cultive également, mais sur une échelle beaucoup plus petite dans le sud-ouest de l'Alberta et dans quelques parties du nord de la région colonisée du Manitoba.

L'avantage du blé d'hiver dans les districts où la destruction par l'hiver n'est pas très à craindre, c'est qu'il donne une plus forte récolte. Les plantes ayant deux saisons fraîches (l'automne et le printemps) pour développer leurs racines, sont plus fortes, plus aptes que celles du blé de printemps à supporter les sécheresses estivales. Elles produisent ordinairement des épis mieux garnis et le grain est généralement plus gros que celui du blé de printemps.

Pour ce qui est des valeurs relatives, le blé de printemps est en général plus dur que les variétés d'hiver. Il contient une plus forte

proportion de protéine, il est plus utile au point de vue alimentaire, il se vend à un prix plus élevé. Cette différence de prix est d'autant plus marquée que le blé cultivé dans quelques-uns des principaux pays importateurs d'Europe, est féculéux et assez pauvre en protéine.

Parmi les meilleures variétés de blé de printemps au Canada, il y aurait à mentionner les Marquis, Red Fife, White Fife et Huron. Le blé blanc de Russie (White Russian) est aussi une espèce bien connue qui donne de forts rendements dans certaines parties des provinces de l'est. Cependant sa qualité n'est pas des meilleures, car il ressemble aux variétés d'hiver.

FARINE

Les variétés de blé qui sont riches en protéine ont généralement un aspect dur, non féculéux, et produisent de la farine d'un caractère très différent de celle que donne le blé mou, féculéux.

La dureté du grain n'est pas un caractère fixe dans les sortes communes de blé, mais certaines variétés sont portées à être plus dures que d'autres. Les conditions climatiques sous lesquelles on cultive le blé exercent une influence considérable sur la qualité ainsi que sur la quantité de la récolte.

Règle générale le blé cultivé sur les grandes prairies centrales du Canada est dur, tandis que le blé produit dans un climat plus humide ou sur un sol récemment défriché contient plus de féculé.

Naturellement la composition de la farine dépend de celle du blé. Le blé dur produit une farine riche en protéine et le blé mou une farine féculéuse. Ces deux types de farine sont utiles. Règle générale la farine provenant du blé dur se vend plus cher que celle du blé mou, parce qu'elle est moins abondante sur les grands marchés du monde. Parfois cependant, à cause d'un déficit temporaire, c'est la farine du blé mou qui commande le plus haut prix.

Pour obtenir les meilleurs résultats dans la cuisson il faut avoir les deux espèces de farine. La farine riche en protéine est utile quand on désire obtenir du pain très léger, tandis que la farine féculéuse est avantageuse quand on veut avoir un pain plus compact; elle convient aussi pour la fabrication de certains genres de biscuits ou de gâteaux.

AVOINE

L'avoine est de beaucoup la plus cultivée des céréales dans toutes les parties du Canada. Elle a fait preuve d'une grande adaptation à toutes les sortes de sols et de climat. Elle n'a que deux graves défauts: sa paille est faible sous certaines conditions, et sa graine, lorsqu'elle approche de la maturité, est facilement endommagée par la gelée. Sa vitalité est souvent compromise, même lorsque les effets de la gelée sont à peine visibles. L'avoine qui a été soumise à une gelée avant d'arriver à maturité doit être soumise à un essai de germination avant d'être employée pour la semence.

Parmi les meilleures espèces régulières d'avoine, il y aurait à mentionner la Banner, (que l'on appelle également l'American Banner), le Ligowo et la Daubeney. La Banner est très productive. La Ligowo est productive et mûrit assez tôt. La Daubeney mûrit très tôt et pro-

duit de plus petits grains et une paille plus courte que les autres espèces mentionnées.

Les cultivateurs doivent se tenir sur leurs gardes lorsqu'on leur présente des variétés d'avoine très vantées et au sujet desquelles on fait beaucoup de réclame. Quelques-unes de ces espèces sont très bonnes; parfois l'une d'entre elles se montre presque l'égale des vieilles espèces régulières. Mais généralement il est beaucoup plus économique d'attendre que les différentes stations expérimentales aient une étude sérieuse de chaque nouvelle variété, (dont beaucoup sont en réalité de vieilles espèces sous de nouveaux noms) avant d'acheter la semence de cette variété.

ORGE

L'orge est une céréale très avantageuse parce qu'elle mûrit de bonne heure et qu'elle produit beaucoup. Elle n'est pas cependant aussi utile que l'avoine et elle se montre plus exigeante pour les conditions du sol.

Les espèces à six rangs sont beaucoup plus généralement cultivées au Canada que celle qui n'ont que deux rangs de grain. Il existe même un préjugé assez injuste contre ces dernières espèces chez beaucoup de cultivateurs. Règle générale les orges à six rangs mûrissent plus tôt, et c'est un avantage, sauf lorsque l'on cultive de l'orge et de l'avoine ensemble. Pour ces mélanges il vaut mieux choisir une orge tardive, à deux rangs, ou une avoine exceptionnellement hâtive. Les orges ordinaires à six rangs, mûrissent beaucoup plus tôt que les meilleures variétés régulières d'avoine.

Les deux types d'orge sont employés pour la brasserie et les opinions des brasseurs sont très partagées quant à leurs mérites respectifs. Au Canada les orges à six rangs sont très recherchées pour la brasserie.

Voici quelques-unes des espèces principales d'orge:

Orge à six rangs. — Manchurian, O.A.C. n° 21, Odessa.

Orge à deux rangs. — Duckbill, Canadian Thorpe, Chevalier.

PETITES NOTES

Le cultivateur qui a eu la prudence d'emmagasiner à l'automne un bon approvisionnement de racines fourragères, pour compléter et varier les rations de son bétail pendant les longs mois d'hiver, attendra sans inquiétude le retour de la belle saison, car la santé de ses animaux sera assurée et son étable ne présentera pas l'aspect misérable que l'on constate trop souvent chez les cultivateurs imprévoyants.

Dans la province de Québec, les arbres qui mûrissent leurs graines à l'automne se classent comme suit:

Mûrissant leurs graines en octobre: les caryers (noyers), le chêne blanc, l'érable à sucre, le hêtre, le noyer cendré, le tilleul. Les graines de ces arbres peuvent se récolter pendant le mois d'octobre.

Mûrissant leurs graines en novembre: les bouleaux, les épinettes, les frênes, le mélèze (épinette rouge), la pruche et les sapins.

Pour bien conserver les choux pommés on les garde d'abord dans un bâtiment quelconque jusqu'à l'arrivée des neiges, puis on les place dehors sur le sol en rangs peu serrés alternant avec des couches de neige, et le tout est recouvert d'une forte couche de neige.

A cette époque, généralement, la grêle et la neige ont presque arrêté les travaux dans les champs. Les travaux de la ferme consistent surtout dans l'organisation intérieure pour l'hivernage des animaux.

Voir si les branches des pruniers et cerisiers n'ont pas de « nodules noirs ». Si on en trouve il faut les couper, les enlever du verger et les brûler; quant au bout des branches coupées on les enduira de cire à greffer ou de peinture.

Faire la toilette d'hiver des arbres et arbustes.

Nettoyer le tronc, les tiges et les grosses branches par le grattage des écorces fendillées, des mousses, lichens, etc. Recueillir les débris et les brûler après les avoir arrosés de pétrole.

Nettoyer avec soin le pied des arbres sur un rayon d'au moins six pieds tout autour.

Comme aliment sec dans la ration des vaches laitières, le foin de mil et de trèfle entier ou haché est ce qu'il y a de mieux. On peut aussi employer la paille de grain hachée en y ajoutant un supplément de son, de drèche ou de moulée.

Les villes et les campagnes commencent à être infestées de petits livres irréguliers et immoraux. Parents catholiques, songez à votre âme et à l'âme de vos enfants, et n'admettez jamais chez vous de mauvais livres ou de mauvais journaux.

Les villes ont créé le « Fresh Air Fund » pour leurs enfants en été. Grâce à cette organisation, les enfants des citadins vont respirer l'air pur à la campagne.

Ne serait-il pas temps pour les ruraux maintenant de créer « l'Oeuvre de l'Air Pur pour nos bêtes », et en particulier pour nos bêtes à lait.

Ne soyez pas scandalisé du rapprochement. Il existe plus d'analogie qu'on le pense entre la santé des enfants (partant, entre la santé publique) et l'air pur que respirent les bêtes à lait. La médecine déclare que le lait d'une vache atteinte de tuberculose peut communiquer la maladie à l'enfant qui en boit. Or une étable mal aérée, mal ventilée, mal éclairée, et conséquemment humide, est un milieu des plus propices au développement de la tuberculose, en particulier chez les vaches laitières.

Aérez, ventilez et « ensoleillez » vos étables.



INDUSTRIE LAITIÈRE

J. A. RUDDICK

COMMISSAIRE FÉDÉRAL DE L'INDUSTRIE
LAITIÈRE

1. Le nombre total de vaches laitières au Canada en 1911, d'après le cinquième recensement, était de 2,594,179. Le tableau suivant montre la répartition de ces vaches par provinces, par comparaison à 1901.

TABLEAU 1

VACHES LAITIÈRES AU CANADA

	1901	1911
Ontario.....	1,065,763	1,032,979
Québec.....	767,825	753,134
Nouveau-Brunswick	111,084	108,532
Nouvelle-Écosse.....	138,817	129,302
Ile du Prince-Édrd..	56,437	52,109
Manitoba.....	141,481	155,337
Colombie-Britannique..	24,535	33,953
Saskatchewan.....	56,634	181,146
Alberta.....	46,101	147,687

Totaux pour le Canada.....	2,408,677	2,594,179
Augmentation en dix ans.....		185,502

DÉBOUCHÉS OFFERTS AUX PRODUITS LAITIERS CANADIENS

15. En ces dix dernières années le Canada a exporté des produits laitiers à quelque trente pays différents mais ces quantités étaient très faibles, à l'exception de celles qui sont allées aux États-Unis, aux Indes occidentales et à Terre-Neuve. Le Royaume-Uni est encore et sera toujours notre marché principal.

16. En 1913 les importations de beurre aux États-Unis atteignaient le chiffre de 463,570,464 livres. Les importations de fromage de toutes sortes pendant la même période étaient de 257,328,848 livres et le Canada a fourni 56 pour cent de ces importations.

La diminution dans les expéditions de fromage venant du Canada a été compensée par une augmentation correspondante dans les expéditions venant de la Nouvelle-Zélande, le seul des autres pays qui alimente le Royaume-Uni avec du fromage de même catégorie que le fromage canadien.

Le fromage de la Nouvelle-Zélande n'a pas chassé le fromage canadien du marché. La Nouvelle-Zélande fournit simplement la quantité que le Canada n'a pu fournir,

Le fromage tient facilement la première place dans les importations du Royaume-Uni au double point de vue de la quantité et de la qualité. Les importateurs se plaignent seulement qu'ils ne peuvent en avoir assez.

Il serait très possible d'augmenter les expéditions de fromage au Royaume-Uni car le fromage canadien sera pris de préférence à celui de la Nouvelle-Zélande.

Quoique le commerce d'exportation ait toujours attiré le plus d'attention, il ne faut pas oublier que le commerce local est de beaucoup plus important et cinq fois plus considérable. La valeur totale du lait et de ses dérivés consommés au Canada est d'environ \$100,000,000 par an.

NOUVEAUX DÉBOUCHÉS. — PROBABILITÉS

Pendant l'année terminée le 31 mars 1914, le Canada a importé 7,317,259 livres de beurre, principalement de la Nouvelle-Zélande. Il n'y a aucune raison pour que ce beurre ne soit pas entièrement produit au Canada et il le sera sous peu.

Comme nous le disions plus haut, le Royaume-Uni est prêt à prendre une plus grande quantité de fromage canadien que nous ne lui fournissons actuellement.

Le marché local a augmenté énormément en ces dix dernières années.

Trois facteurs ont contribué à cette augmentation : (1) augmentation de la population ; (2) amélioration dans la qualité des produits, et (3) augmentation du pouvoir d'achat.

Un autre facteur pourrait être créé : ce serait une réclame judicieuse pour faire connaître la haute valeur alimentaire du lait et de ses produits par comparaison aux autres aliments qui sont maintenant beaucoup plus employés que le lait.

AUGMENTATION POSSIBLE DE PRODUCTION

La production du lait au Canada qui se monte à une grande quantité totale est relativement faible par acre ou pour la superficie consacrée à l'industrie laitière ou à la culture mixte.

On prétend qu'il se fabrique plus de fromage dans un rayon de quarante milles de Whitchurch, Shropshire, Angleterre, que le Canada entier n'en exporte.

La Hollande, qui est tout juste aussi grande que la partie de l'Ontario qui se trouverait au sud-ouest d'une ligne tirée de Southampton sur le lac Huron à la cité de Hamilton, produit plus de 180,000,000 de livres de fromage et 140,000,000 de livres de beurre par an.

Il se produit plus de fromage en Angleterre et en Écosse que dans tout le Canada et la presque totalité de ce fromage vient d'une demi-douzaine de comtés.

Dans certaines parties de la Suisse on entretient jusqu'à 263 vaches laitières par mille carré.

La production moyenne de lait par vache est encore très faible au Canada et pourrait être facilement augmentée de vingt-cinq et même de cinquante pour cent. Les registres des sociétés de contrôle de vaches laitières et les centres de contrôle laitier montrent que beaucoup de cultivateurs, grâce à une sélection judicieuse à la suite d'un contrôle systématique, ont augmenté la production de leurs troupeaux de vingt-cinq

et de trente pour cent en trois ans.

Les cultivateurs canadiens en général ne comprennent pas encore combien il est important de tenir leurs vaches en bon état. Lorsqu'ils manquent de fourrages ils diminuent la ration des vaches. Dans les plus anciens pays laitiers les cultivateurs sont d'avis que cela coûte trop cher de laisser les vaches maigrir.

Le développement de nos villes, la demande de lait et de crème en hiver qui va toujours en augmentant, le manque de beurre, toutes ces choses donnent une nouvelle importance à l'industrie laitière d'hiver. On s'était déjà mis, il y a vingt ans, à produire du lait en hiver, mais les bas prix qui ont suivi ont découragé beaucoup de gens. En outre, à ce moment, les cultivateurs n'étaient pas en général aussi bien outillés qu'aujourd'hui. Par exemple, il n'y avait pas autant de silos. Les cours d'hiver sont maintenant élevés et il est probable qu'ils resteront fermes.

Un facteur très important dans ce maintien des cours élevés d'hiver, c'est la demande de lait et de crème par les centres de population de la Nouvelle-Angleterre. Un coup d'œil jeté sur la carte nous fait voir que ce grand district industriel ne dispose aux États-Unis que d'un territoire limité pour ses approvisionnements et qu'une grande partie de ce territoire est improductif. Au sud, la ville de New-York leur fait concurrence. Par conséquent, ces villes viennent s'approvisionner dans le sud de la province de Québec.

Une production plus régulière fait qu'il est plus facile de retenir les bons clients, simplifie le problème de la main-d'œuvre sur la ferme et à la fabrique, en permettant de garder les hommes toute l'année.

Voici le pourcentage des bêtes bovines par comparaison à la population dans les différents pays.

(Nombre de bêtes bovines par 100 têtes de la population).

Nouvelle-Zélande.....	197 pour cent.
Danemark.....	83 "
États-Unis.....	69 "
Suède.....	48 "
Suisse.....	38 "
Canada.....	36 "
France.....	36 "
Autriche.....	32 "
Allemagne.....	31 "
Royaume-Uni.....	27 "

Pour un pays qui n'a pas une grande population industrielle, le Canada occupe une place très basse dans la liste qui précède.

Résidence :
C.-M.P. DORION
LL. L.
Charlesbourg
Tél. 5191-13

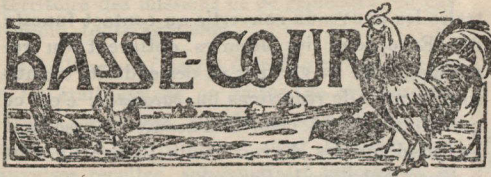
Résidence
H.-P. COSSELIN
LL. L.
28, Couillard
Tél. 4703

DORION & GOSSELIN

AVOCATS et PROCUREURS

EDIFICE " QUEBEC RAILWAY "

Tél. 1902



LA VOLAILLE

Ne pas oublier que tout l'hiver, la volaille a besoin de matières végétales fraîches pour remplacer la verdure dont elle est si friande en été. En hiver cette verdure se remplace par des bettes, des choux, des navets, et même du foin de trèfle passé à la vapeur, ou même ébouillanté et macéré.

Ne négligez pas non plus de servir des matières animales pour remplacer les insectes, les vers, etc., que la poule recherche tant en été. Les déchets des abattoirs, des boucheries, le sang cuit, les os broyés, constituent une nourriture animale convenable et économique. Les vieux chevaux et toutes les bêtes, que l'on abat et que l'on ne consomme pas à table, peuvent être servis au poulailler, pourvu que leur chair soit saine.

Les matières minérales se donnent au poulailler sous forme de coquilles d'œufs, d'huîtres, de gravier calcaire, de plâtre ou vieux mortier, d'os moulus, de charbon de bois, etc.

Le charbon de bois est considéré comme indispensable, hiver et été, par une foule de bons éleveurs, qui en tiennent constamment à la portée des poussins et des poulets, comme de la volaille adulte. Il en est qui mélangent un peu de poudre de charbon à la pâtée dont ils se servent pour l'engraissement en magasin, mais comme il est assez peu connu dans beaucoup de campagnes, je donne ici une adresse où l'on peut se le procurer pour quelques sous le sac. Standard Chemical Co., 92 rue St-Roch, Québec.

Je connais des éleveurs qui se font de jolis bénéfices en engraisant méthodiquement en cage, pour les marchés de Noël, quelques douzaines de poulets.

Ils se vendent alors 20 centins la livre au moins, s'ils sont convenablement préparés. L'engraissement dure en moyenne trois semaines et se fait en cage, dans une cave bien aérée, ou autre local suffisamment chaud. Lors de cet engraissement, il faut voir d'une manière toute particulière à ce que l'air soit constamment renouvelé dans l'appartement, si l'on ne veut pas que la volaille perde l'appétit et cesse d'engraisser.

Éviter en même temps les refroidissements. Les bâtiments habités par d'autres animaux ne constituent pas un logement idéal pour l'engraissement; l'atmosphère y est trop chargée de gaz divers qui enlèvent l'appétit et en conséquence prolongent l'engraissement.

Avant de mettre la volaille à l'engraissement examinez-la une à une pour vous assurer qu'elle n'a pas de vermine. Si elle en a ayez recours à la fleur de soufre ou à l'onguent gris.

On saupoudre la fleur de soufre dans la plume, on fait fondre l'onguent gris sous le duvet, aux endroits les plus vermineux. Gros comme un pois suffit à chaque endroit. En user avec prudence, c'est un poison à base de mercure.

ALIMENTATION EN HIVER

Ici suivent deux recettes d'alimentation que nous suivons en hiver à l'Institut Agricole d'Oka.

Il y en a certainement d'autres aussi bonnes, mais celles-là nous réussissent bien et conviennent, je crois, aux conditions ordinaires de la ferme.

Autant que possible les poulettes sont séparées des vieilles poules, attendu que les poulettes ont besoin de plus de nourriture, leur constitution n'étant pas encore complètement développée. Soumises au même régime les vieilles poules sont sujettes à prendre engraissement excessif, qui les rend paresseuses et les empêche de pondre. C'est du moins l'opinion de plusieurs experts.

Les poules destinées à pondre abondamment tout l'hiver sont également séparées des poules destinées à donner au printemps des œufs pour la reproduction. La nourriture des pondeuses pour la table et celle de ces dernières diffère quelque peu. Il s'agit de ne pas fatiguer la constitution de la pondeuse pour la reproduction, afin qu'au printemps elle puisse donner des œufs à germes bustes. Dans le cours de l'hiver cette poule pondra moins, mais au printemps ses œufs seront règle générale, plus propre à l'incubation que les œufs de poules ayant pondu sans interruption depuis l'automne précédent.

RATION DES PONDEUSES

Il s'agit ici des poules qui doivent pondre tout l'hiver.

Matin : — 5 poignées de grains, éparpillés dans la litière, qui doit toujours recouvrir le sol du poulailler.

Avec le grain ainsi semé dans la litière, les poules travaillent toute la journée, ce qui leur est naturel, instinctif, ce qui les protège aussi contre le froid.

Suspendre au plafond, à deux pieds de terre environ, des choux, etc., et fixer au mur par un clou, à un pied de terre, un navet, une betterave, des trognons de choux, etc.

Midi : — 5 à 6 poignées de grains, toujours dans la litière, plus de légumes s'il n'en reste plus.

Soir : — Pâtée (pâte épaisse, « bouette ») composée de une partie de luzerne. Mélanger tout cela aux restes de cuisine et de table : soupes, viandes, légumes, etc. On peut ajouter une cuillerée à thé du mélange suivant, mais pas plus d'une cuillerée par 15 poules : Soufre, 1, gingembre, 1, moutarde, 1, poivre ordinaire 1/2. Une cuillerée à thé de ce mélange par 15 poules, surtout lorsqu'il fait froid ou humide, ou les deux.

La pâtée est donnée assez épaisse pour qu'elle s'émiette.

Si l'on n'a pas de déchets de cuisine, on fait tremper le trèfle ou les balles de trèfle une douzaine d'heures dans de l'eau chaude, et on assèche ensuite ce trèfle avec de la moulée.

On donne assez de cette pâtée pour que les volailles puissent se rassasier en dix ou quinze minutes, puis on enlève ce qui reste.

Trois soirs par semaine ce que ci-haut. Les autres jours, nous servons des os broyés non bouillis et une viande quelconque (le plus sou-

vent de la viande de cheval) plus 8 à 10 poignées de grains. Les jours où l'on donne la pâtée, on ne sert que 5 poignées de céréales.

Ces grains, généralement mélangés, sont donnés après la pâtée, dans la litière. S'il fait froid, on donne de préférence du maïs ou du sarrasin. Il faut donc éviter d'accorder une trop large place au maïs et au sarrasin dans l'alimentation; ils portent à l'engraissement.

Ces deux grains étant chauds, on les sert de préférence le soir et les jours froids.

RATIONS POUR POULES DESTINÉES À LA PRODUCTION

De 2 à 5 poignées de grains seulement, le matin et le midi. Remplacez la pâtée ci-haut mentionnée par 3 parties de trèfle moulu, mélangé à une partie de moulée de céréales quelconques.

Très peu de sarrasin ou de blé-d'Inde.

Un repas de viande par semaine, plus 4 à 5 poignées de grains pour le même repas.

Quelques jours avant de commencer à recueillir les œufs pour l'incubation on cesse de donner la « bouette » ou pâtée, et une fois la semaine on sert un repas d'os broyés; deux autres fois un repas de viande, on double les rations de grains et on donne des légumes en abondance.

Le repas du soir est servi environ une heure avant le coucher des poules. Celles-ci doivent aller au repos avec le jabot plein.

Ne pas oublier de tenir constamment à portée du troupeau des matières calcaires : mortier, coquilles d'huîtres ou os broyés, coquilles d'œufs, gravier, calcaire, etc. Aussi du charbon de bois.

Bien noter que ce dernier régime alimentaire n'est pas destiné à faire pondre abondamment, mais à faire pondre au printemps des œufs vigoureux pour la reproduction.

Le Régisseur de la Basse-Cour, I. A. O.,

La Trappe, Québec.

Voulez-vous conserver à votre enfant son innocence, sa pureté? Encouragez-le à communier souvent, ou du moins ne l'empêchez pas de communier lorsque son directeur l'y engage. Combien de pères et de mères sont, sans le vouloir, par un zèle mal entendu, la cause première de la perte de leurs enfants. Combien n'en ai-je pas connus qui ont été la cause directe et fatale de cette corruption qu'ils redoutaient si vivement! Ce n'est pas la communion fréquente que vous devez craindre pour votre enfant, c'est au contraire sa négligence à communier, son peu d'ardeur pour le divin Sacrement. Tout est à redouter pour un enfant qui s'éloigne de Dieu... Dans les premiers siècles, les enfants étaient admis comme les hommes faits à la communion de chaque jour; ils puisaient dans le Sacrement de Jésus-Christ cette forte sève de vie chrétienne, cet esprit de prière et de ferveur qui a donné à l'Église des saints et des martyrs de dix, douze et quinze ans. Le bras de Dieu n'est pas raccourci. Les moyens produiront en notre siècle les mêmes effets, et la communion donnée à l'enfance y fera encore germer des saints.

MGR DE SÉGUR.

HISTOIRE DU CANADA (c. s.)

Par les Frères des Écoles Chrétiennes

Reproduit avec permission

(Suite)

Sacrifices humains. — Nul peuple n'offrit autant de sacrifices humains que celui du Mexique. Le nombre surpassait 20,000 en certains jours de fêtes. L'immolation était quelque chose de cruel. Un pontife, accompagné de quatre prêtres, conduisait la victime en présence de l'idole à laquelle on l'offrait ; après l'avoir étendue sur une espèce de table, les quatre prêtres la tenaient par les mains et les pieds, tandis que le pontife lui ouvrait la poitrine pour en arracher le cœur, qu'il élevait tout fumant vers le soleil. Ce cœur, avec le sang duquel on teignait les lèvres de l'idole, était ensuite brûlé et les cendres conservées avec respect. La tête de la victime était aussi précieusement enfermée dans un ossuaire. Les maîtres des prisonniers ou des esclaves sacrifiés réclamaient les restes pour s'en régaler dans un repas auquel ils conviaient leurs parents et leurs amis.

La manière d'immoler les victimes variait selon les fêtes. Pour honorer *Teoicoïnan*, mère des dieux, ou coupait la tête à une femme ; on glorifiait *Tlatot*, dieu des eaux, en noyant dans un lac un petit garçon et une petite fille ; on chômaït aussi certaines fêtes en enfermant dans une caverne quelques enfants pour y mourir de faim, ou en suspendant les victimes à des branches d'arbre pour y être percées de flèches, ou encore en les attachant à des poteaux pour les assommer à coup de massue.

Missions catholiques. — Dès que les immenses forêts de l'Amérique furent découvertes, on vit

accourir les illustres enfants de saint François, de saint Dominique et de saint Ignace, pour annoncer l'Évangile aux peuplades barbares de ces contrées. Les missionnaires y rencontrèrent des difficultés presque insurmontables.

Les cruautés inouïes exercées par les Espagnols sur les aborigènes étaient un excellent prétexte à ceux-ci pour les empêcher d'embrasser la religion de leurs conquérants. Cependant, là comme ailleurs, la croix triompha de l'idolâtrie ; les conversions s'opèrent par milliers. Les missions prospérèrent tellement qu'au commencement du XVIIe siècle, l'Amérique espagnole comptait déjà cinq archevêchés et quatre cents couvents. C'est ainsi que, sous l'empire de la foi, l'esprit de cruauté, de vengeance et de perversité grossière qui caractérisait les hordes sauvages, faisait place à la douceur, à la patience et à la chasteté. L'évêque de Buenos-Aires pouvait alors écrire à Philippe V, roi d'Espagne : « Sire, dans ces peuplades nombreuses, composées d'Indiens naturellement portés à toutes sortes de vices, il règne une si grande innocence que je ne crois pas qu'il s'y commette un seul péché mortel. »

Réductions du Paraguay. — Le Paraguay présentait la plus triste image de la décadence de l'espèce humaine. On y voyait des hommes nus, farouches, anthropophages, ayant le travail en horreur. Les premiers missionnaires de ces contrées barbares furent les Franciscains, qu'on massacra. Les Jésuites, qui leur succédèrent, parvinrent à se fixer au milieu de ces peuples non civilisés, qu'ils adoucirent peu à peu et affectèrent aux cérémonies du culte catholique. Pour faciliter leur tâche, les missionnaires créèrent une langue générale composée des principaux mots des dialectes des différentes peuplades ; ils travaillèrent aussi à corriger l'ivrognerie, en abolissant le trafic des liqueurs enivrantes. Sous cette heureuse influence, 100,000 Indiens demandèrent le baptême. Afin de sous-

traire les nouveaux convertis au contact funeste des Européens, les Jésuites obtinrent du roi d'Espagne de les grouper en des endroits connus sous le nom de *réductions* ou *paroisses* : c'est ce qui donna lieu à celui-ci d'accuser faussement les missionnaires d'avoir voulu fonder un état indépendant dans le Paraguay.

Presque toutes les réductions étaient situées sur le bord des rivières ; les maisons étaient disposées en carré autour de la place publique, où se trouvaient l'église, centre de la colonie, la résidence des missionnaires, l'arsenal, le grenier commun et l'hospice pour les étrangers. Dans la première moitié du XVIIe siècle, le nombre des réductions s'élevait à trente-trois, comprenant chacune un millier de familles.

Gouvernement des Réductions. — Les Jésuites donnèrent aux Indiens une *constitution patriarcale* sans précédent dans l'histoire. Un curé administrait chaque réduction, et un *vice-curé* vaquait aux fonctions spirituelles. Toutes les missions relevaient d'un supérieur nommé par le pape et investi de pouvoirs très étendus, même de celui d'administrer la confirmation. Un gouverneur, subordonné au supérieur général des missions, était nommé par le roi. Sous la direction des missionnaires, l'assemblée générale des citoyens élisait un *cacique* pour la guerre, un *corrégidor* pour la justice, un *régidor* et des *alcades* pour la police et les travaux publics.

Justice. — Le curé jugeait les délits, qui étaient rares. Une première faute était punie par l'admonition ; une récidive par une pénitence publique à la porte de l'église ; enfin, si ces deux peines restaient infructueuses, on employait un châtiment plus sévère ; ce cas était excessivement rare, et l'on n'avait besoin ni de bourreau, ni de prison.

Milice. — Les missionnaires avaient organisé une *milice* à pied et à cheval, faisant l'exercice tous les dimanches. Placée sous le commandement d'un *cacique*, elle était chargée de garde,

LA GUERRE EUROPEENNE

par R. M. Pucet.

(suite)

En examinant la valeur de ces colonies au point de vue de l'aide efficace qu'elles peuvent donner à la Mère Patrie tant par la levée des contingents de troupe que par l'apport financier, nous voyons que l'Angleterre peut compter sur le Canada, sur les Indes, sur la Colonie du Cap et sur l'Australie, la France peut compter sur un appoint de troupes noires de l'Algérie, la Tunisie, le Sénégal et le Soudan. Ces troupes sont braves et disciplinées, malheureusement nous arrivons à une époque où leur emploi dans les pays du Nord peut causer de graves inconvénients par suite de la température.

Quand à l'Allemagne, là comme partout, elle ne peut compter sur aucun secours, aucune aide ne peut lui venir de son domaine colonial dans la lutte sans merci qu'elle a engagée contre la civilisation,

CONCLUSION

La guerre peut se prolonger longtemps encore, personne ne peut en prédire la fin prochaine, aussi en plus des hécatombes d'hommes qui disparaît chaque jour, il faut compter avec les éléments naturels qui forment la richesse d'un pays. Toutes les régions productrices d'Europe vont souffrir du conflit, la Terre si féconde soit-elle ne va pouvoir subvenir aux besoins de toute la population, tant civile que militaire et ce d'autant plus que les bras vaillants et forts ont pour la plupart quitté la charrue pour le fusil, le bétail va manquer, les armées sont des gouffres de viande, les chevaux vont devenir de plus en plus rares, beaucoup sont tués et les autres sont éreintés.

De tout cela, qui résistera le mieux jusqu'à la fin, si ce n'est le peuple qui a la plus grande réserve d'or et qui peut pratiquer des achats à l'étranger ; ceci

est le cas de l'Angleterre et de la France qui peuvent résister longtemps encore alors que l'Allemagne en est déjà réduite aux expédients, l'Allemagne est bloquée par la flotte britannique, elle restera là jusqu'à la fin de la guerre. Ses armées de terre sont encore nombreuses, plus fortes par leurs armements que par l'endurance de ses troupes, la fleur de son armée est fauchée, elle a souffert plus que tout autre peuple de ses offensives répétées, l'Allemagne sera vaincue, c'est sa destinée inévitable.

Le jour où les Alliés lui imposeront la paix, ils sauront la mettre dans l'impossibilité de nuire, une indemnité de guerre, avec paiements échelonnés sur un grand nombre d'années ruinera ses espoirs de revanche militaire, l'Allemagne ne sera pas guérie de son orgueil, mais elle sera abattue, le reptile que l'on abat, n'essaie-t-il pas de vous mordre encore dans son dernier spasme d'agonie.

Honte à Guillaume, qu'il soit le dernier des Hohenzollern qui règne sur un peuple

le territoire des missions et de repousser, en cas de besoin, toute agression.

Agriculture. — Chaque famille avait un terrain qui lui était assigné en raison de ses besoins. Le reste des terres, appelé *possession de Dieu*, était cultivé en commun, pour suppléer aux mauvaises récoltes, subvenir aux besoins de la guerre, à l'entretien des orphelins, des veuves et des vieillards, couvrir les dépenses du culte et payer l'écu d'or dû au roi d'Espagne par chaque propriétaire. La récolte était mise en commun dans les magasins, à la disposition du curé, qui faisait chaque jour distribuer aux chefs de famille les choses nécessaires à la vie, selon le nombre de têtes. Il était beau de voir les habitants de chaque réduction se réunir soir et matin à l'église, au son de la cloche, pour rendre hommage à leur Créateur, puis aller au travail au son des instruments de musique, précédés de l'effigie du saint patron de la colonie. Un inspecteur, chargé de diriger les travaux, excitait l'indolence naturelle des Indiens. Cependant, le travail était très modéré et entrecoupé de récréations pendant la journée; des fêtes civiles ou religieuses venaient souvent en rompre la monotonie.

Education et instruction. — Chaque colonie avait deux écoles pour élever les enfants, l'un pour les lettres et l'autre pour la musique et le chant. Afin de mettre en garde les enfants des réductions contre l'esprit corrompue des étrangers, la langue espagnole n'était pas enseignée; aussi le territoire des missions était-il interdit aux Européens.

Résultats. — Le gouvernement patriarcal fit du Paraguay un état heureux et prospère. C'était, en effet, celui qui convenait le mieux à un peuple conquis à la civilisation par l'Évangile. Il dura depuis 1556 jusqu'en 1767. Alors les Jésuites furent expulsés, et les Indiens réduits à l'esclavage.

et que de cette guerre naisse une paix profitable à toute l'humanité, une paix telle que celle rêvée par Sa Sainteté Benoît XV, unissons nos prières et en demandant cette paix sacrée, pensons aussi à tous ces braves morts pour l'humanité; pensons aux veuves, aux orphelins, aux vieillards privés de leur soutien, que l'exemple de leur douleur stoïque nous serve d'exemple et nous aide à devenir meilleurs. Laissons à Dieu le soin de punir l'autocrate aussi ignoble que malfaisant qui a déchaîné le plus terrible fléau qui ait dévasté l'Humanité, apprenons seulement à nos enfants à le mépriser comme nous tous le méprisons, et espérant que la volonté divine hâtera la fin des hostilités.

R.-M. PUCET.

N'oubliez pas de nous envoyer 27c. en timbres pour le renouvellement de votre abonnement et pour la réception de votre pipe,

LE CAPITAL POUR TOUS

(suite)

Quand vous aurez créé vous-même un petit capital (supposons \$2,000 en trente années de travail et d'épargnes) vous vous mettrez en quête des placements les plus avantageux. On vous offrira peut-être des actions d'une usine florissante qui donnent jusqu'à dix pour cent d'intérêt et de dividende annuel. Et vous serez naïvement étonné, scandalisé peut-être, en voyant que tout le produit d'une vie laborieuse, austère, héroïque, se traduit pour vous par une rente de \$200. Quoi! direz-vous, le dernier des apprentis, le gamin qui graisse les roues gagne une piastre par jour, et toutes les peines et les privations de ma vie, jetées dans ce grand outillage, ne me donneront pas tout à fait soixante sous! Cependant on a pas le droit de se plaindre lorsqu'on trouve un placement solide à 10 pour cent.

Le locataire trouve étonnant qu'après avoir payé en 80 termes le prix total d'une maison, il n'en soit pas propriétaire. Cependant rien n'est plus naturelle et la chose vous paraîtra d'une justice absolue, si vous voulez raisonner un peu. Supposez que le propriétaire soit vous; c'est vous qui avez échangé toutes vos économies contre ce capital fixe, immobile qui s'appelle une maison. Le terrain, la bâtisse, la toiture, la menuiserie, la serrurerie, tout est sorti de vous, car vous l'avez payé, c'est-à-dire échangé contre le produit de votre travail. La maison est à vous comme si vous l'aviez arrachée de vos entrailles, et elle ne doit rien qu'à vous. Il est tout simple que vous en jouissiez seule, tant que vous vivrez, et vos enfants après vous; mais pour une raison ou pour une autre, il ne vous convient pas de l'habiter; vous en cédez la jouissance à un homme, moyennant salaire, qui n'a ni construit ni acheté de maison. C'est un

contrat loyal et parfaitement équitable. Pour la location, vous n'aliémez que l'usage d'un bien dont la propriété reste entièrement vôtre. Que vous touchiez un terme de loyer, ou que vous en touchiez cent, vous n'aurez jamais reçu que le prix d'une jouissance temporaire; le capital est resté constamment en dehors du contrat. Une maison bien construite peut durer trois cents ans et plus; les locataires qui s'y succèdent paieront en trois cents ans trente fois la valeur de l'immeuble, et cependant les héritiers du premier propriétaire conserveront légitimement un bien qui leur aura été payé trente fois. C'est qu'en réalité on ne leur a jamais payé un sou sur la maison; ils n'ont perçu que le prix du service qu'ils rendaient à leurs locataires en leur cédant la jouissance de leur bien.

Il est certain qu'une maison de \$3000 louée pendant trois siècles à quelques petits ménages sur le pied de 5% net, aura produit \$45,000 à ses propriétaires. C'est un joli denier, n'est-il pas vrai? D'autant plus que si le premier acquéreur avait vendu l'immeuble au lieu de le louer, il n'en aurait tiré que \$3,000 une fois payés. Mais il aurait eu \$3,000 en argent net et liquide, \$3,000 de capital circulant, qu'il aurait pu louer au même taux que son capital fixe, engager, immobiliser dans un bâtiment, et savez-vous ce que \$3,000 deviennent en trois siècles par l'accumulation des intérêts? \$1000 à 5% produisent en un siècle \$131,000; en deux siècles, 16 millions, 768,000 piastres; en trois siècles, 2 milliards, 146 millions, 304,000 piastres.

Triplez la somme, et vous verrez ce que \$3,000 placées à 5% en 1615, par un petit bourgeois, un ouvrier rangé, un paysan économe, donneraient à ses héritiers en 1915. C'est une bagatelle d'environ six milliards et demi de piastres, plus de 30 fois le budget du pays. Et le loyer de l'argent, sachez le bien, n'est ni moins juste, ni moins légitime ni moins honorable que le loyer d'une maison, d'une terre, d'un cheval,

CONSERVATION DES OISEAUX

La Protection des Oiseaux n'est pas une Affaire Sentimentale mais une Question Economique

L'impression populaire au Canada, à savoir, que la conservation de la vie des oiseaux sauvages n'est qu'une simple convenance et non pas une nécessité, est fatalement fautive, et c'est à cette erreur qu'il faut attribuer les massacres injustifiables que l'on a fait subir au gibier. L'opinion publique a été impuissante à empêcher cette destruction; elle restera telle aussi longtemps que l'on s'adressera à la sentimentalité. On ne peut guère compter sur cette abstraction pour arriver à la conservation. Les habitants de ce continent se laissent plutôt guider par des motifs économiques. En conséquence, si l'on veut réussir à protéger les oiseaux de la destruction, il faudra disséminer la connaissance exacte de leur valeur monétaire.

De récentes expériences aux États-Unis font ressortir la puissance des raisons économiques. Depuis plusieurs années on essayait en ce pays d'obtenir la protection fédérale en faveur des oiseaux migrateurs. La campagne était princi-

palement fondée sur un appel au sentiment; aussi fit-elle peu de progrès. On recourut à une invocation: les oiseaux insectivores furent ajoutés aux autres. On publia à profusion le fait que les insectes nuisibles détruisaient chaque année des récoltes d'une valeur de centaines de millions de dollars. Une année de propagande suffit pour obtenir l'effet que des années d'appel à la sentimentalité n'avaient pu produire. Tous les oiseaux migrateurs sont maintenant protégés par une loi fédérale: c'est le résultat d'une campagne économique en faveur de la protection des oiseaux.

La vie des oiseaux sauvages est aussi précieuse pour le Canada que pour les États-Unis. Pour la conserver comme ressource nationale, il n'est pas nécessaire de suivre la méthode de nos voisins, mais il nous faut reconnaître qu'ils ont grandement raison d'avoir adopté de telles mesures.

ATTENTION

Soit une terre, un hôtel, une boutique de forge, maison de pension, moulin à scie ou tout autre immeuble, écrivez à boîte 67, Coaticook, P. Q., on vous donnera toujours entière satisfaction.

d'une voiture, d'un outil. L'argent est le premier et le plus indispensable de tous les outils, puisque sans argent, l'homme de bonne volonté, quel que soit son talent, ne peut entreprendre ni culture, ni industrie, ni commerce.

L'honnête ouvrier qui par son travail et ses privations a créé un petit capital de deux ou trois mille piastres, peut en toute sécurité de conscience et sans le moindre scrupule, placer son argent à loyer. C'est un outil qu'il a fabriqué de toutes pièces, il est libre de s'en servir lui-même ou de le prêter moyennant finance.

Vous tous qui croupissez dans un état voisin de l'indigence, vous savez par instinct, par raisonnement et par l'expérience d'autrui que si l'on vous prêtait un capital, on vous rendrait un immense service. Vous calculez la plus value qu'une outillage de quelques milliers de piastres ajouteraient d'emblée à vos facultés personnelles. A l'heure même ou vous répétez machinalement les vieilles malédictions que vous avez entendues proférer contre l'infâme capital, quelque chose proteste en vous, et la voix du bon sens, du gros bon sens canadien, vous dit à l'oreille : si tu avais un capital à toi, mon garçon, tu le bénirais.

Le capital est utile à celui qui le prête et à celui qui l'emprunte.

Au prêteur, il donne un revenu fixe, assuré, tranquille. A l'emprunteur, il fournit les moyens de gagner en un an plus qu'il ne gagnerait dix par ses propres forces. Il permet au plus malheureux des mercenaires de devenir son propre patron et de se payer salaire à lui-même. Le loyer de l'argent est peu de chose en comparaison des services qu'on en tire. Que m'importe de donner quelques centaines de piastres par an à mon bailleur de fonds, si l'avance qu'il m'a faite a décuplé mes forces utiles.

L'exploitation de l'homme par le capital n'est seulement un vain mot, c'est un contre-sens. Autant dire que le menuisier est exploité par le rabot, la couturière par la machine à coudre, le voyageur par la locomotive, le pêcheur par l'épervier, le chasseur par le fusil, le laboureur par la charrue et par les bœufs. C'est nous qui exploitons le capital, conformément au droit le plus incontestable et le plus absolu. Ne le ménageons pas, tirons en tout le profit qu'il peut donner ; il est créé par l'homme, pour l'homme.

(à suivre)

J.-T. LACHANCE.

HYGIÈNE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Le mot hygiène vient du mot grec « ugiens » sain, se bien porter. Donc l'hygiène est cette partie de la médecine qui enseigne les règles à suivre pour conserver la santé. Pour atteindre ce but, il faut obéir à certaines lois de la nature ; ces lois forment l'hygiène.

Il n'entre pas dans le cadre d'une conférence de traiter longuement de l'hygiène morale et de l'hygiène physique. Je me bornerai à résumer les notions les plus élémentaires.

L'hygiène, grâce aux études de la science, nous offre une foule de notions qui mises en pratique préviennent les maladies et nous aident à nous en débarrasser quand nous en sommes victimes. On dit couramment qu'il vaut mieux prévenir

que guérir et qu'il est plus agréable de payer son boulanger que son médecin, mais si l'on veut s'exempter de ce dernier, il faut se soigner avant d'être malade. Mais se soigner ne veut pas dire avaler des drogues, se soigner c'est prendre soin de sa personne et parmi les soins les plus indispensables, la propreté tient le premier rang.

Je n'insiste pas sur ce sujet, car la propreté règne dans toutes les maisons de L'Ange-Gardien. Passons à l'alimentation.

C'est surtout de l'alimentation qu'il est vrai de dire avec Sénèque : « L'homme ne meurt pas, il se tue. D'une manière générale, nous mangeons trop ; l'hygiène de l'alimentation s'évanouit devant le plaisir à satisfaire la gourmandise, et l'on observe de plus en plus toutes les variétés de la nutrition. Les athlètes de la Grèce antique ne mangeaient que du pain, du fromage, des figues et des noix. Les plus rudes ouvriers de Russie et d'Angleterre ne vivent que de pain, de lait ou de légumes. L'excès d'alimentation engendre un grand nombre de maladies évitables. Et ce qu'il faut connaître pour les détruire, ce sont les préjugés qui existent sur cette importante question. L'alimentation doit être avant tout suffisante et variée, un régime exclusivement composé de sucre et de graisse entraîne rapidement la mort ; exclusivement végétale, il cause l'anémie et certaines affections des vaisseaux ; exclusivement animal, il produit des effets sur lesquels j'aurai l'occasion d'insister.

Le régime végétarien compte parmi les savants modernes beaucoup plus de partisans que le régime carné. Les aliments d'origine végétale coûtent en général moins cher, ce qui est un détail d'importance pratique. Ils causent moins de maladies et ils confèrent même une sorte d'immunité contre quelques-unes d'entre elles. Il est incontestable qu'il favorise mieux qu'un régime de viande le travail cérébral. Probablement que leur action est due au phosphore qu'ils contiennent, ou encore étant donné que se digérant dans l'intestin, ils surchargent moins l'estomac que la viande. Cette dernière théorie me paraît plus plausible. Le régime végétarien passe enfin pour avoir une influence heureuse sur la beauté, l'esthétique et la longévité humaine. L'abus du régime carné produit certainement des maladies cutanées. L'exemple des Pères de l'Église et de certains moines végétariens tendrait à prouver que ce régime fait vivre fort longtemps. La science moderne se montre très sévère pour le régime carné. De fait, on est exposé à s'occasionner un grand nombre de maladies dangereuses. Les viandes avancées, putréfiées, riches en microbes saprophytes peuvent produire des accidents gastro-intestinaux.

La larderie du porc donne le ver solitaire. L'abus de la viande même saine a de graves effets. Car la viande que nous consommons a toujours subi au sens scientifique du mot un commencement de putréfaction. Il s'est produit des poisons alcaloïdes organiques auxquels on a donné le nom de « ptomaïnes », leurs effets toxiques rappellent ceux des poisons les plus violents. L'abus peut donc causer un véritable empoisonnement continu de degré variable. Le régime animal favorise en outre l'écllosion de maladies très sérieuses : la goutte, le rhumatisme, la diabète et quelques autres affections connues de l'estomac, des reins et des vaisseaux. Vouloir m'étendre sur ce sujet, exigerait un cours de

médecine complet.

L'hygiène n'admet séparément ni le régime végétarien, ni le régime carné. Elle conseille d'associer les deux, et recommande une alimentation mixte. Les régimes exclusifs ne conviennent qu'à un petit nombre de personnes. En rejetant les viandes virulentes, ou provenant d'animaux surmenés, en exagérant la cuisson des viandes suspectes, en exigeant toujours des viandes fraîches, l'alimentation pourra comporter chaque jour 1 ou 2 de viande, mais on fera une part plus forte aux aliments végétaux.

Une personne en état de santé pourra manger le matin, du laitage, chocolat au lait, avec un œuf ou deux ; le midi, un peu de viande et beaucoup de légumes. Le soir, un potage maigre et plusieurs plats de légumes sans viande. Le repas du soir est ordinairement le plus faible ; et les vieillards surtout se trouvent bien de cette habitude. Le repas du midi est généralement le meilleur pour tout le monde ; il peut cependant nuire au travail de la journée, s'il est trop copieux. Le repas du matin devrait être plus abondant, parce que l'estomac a toute la journée pour en faire la digestion.

ALIMENTS

Entre les services que rend de nos jours la science si moderne de l'hygiène, il n'en est pas de plus important que la recherche d'une alimentation saine.

On arrive graduellement à savoir quel est le meilleur mode d'entretien de notre organisme, les dangers à éviter, les améliorations à obtenir. Et tout ce que produit la terre ou la main, le champ ou l'usine se trouve chaque jour mieux utilisé aux besoins de notre espèce. Les épidémies se font plus rares, les maladies moins cruelles, la santé générale plus constante. Nous ne pouvons nous empêcher de nous intéresser aux progrès scientifiques qui ont pour objet de prolonger dans la plus large mesure le cours de notre existence si attristée qu'elle puisse être par les circonstances. L'homme est tellement mortel, qu'il a besoin de manger pour vivre ; mais il ne doit pas non plus vivre pour manger ; il doit toujours observer en tout la plus stricte sobriété. C'est la règle la plus sûre pour conserver sa santé intacte. On doit toujours se lever de table avec un reste d'appétit. La sobriété seule prévient et guérit bien des maladies. L'intempérance tue ou appesantit nos facultés intellectuelles. Après un repas copieux, on a moins d'esprit dans le cerveau ; on est plus animal et moins homme. En hiver, une nourriture plus substantielle est requise ; en été, une nourriture plus légère convient mieux. L'estomac est inconstant. L'uniformité le gêne et la Providence semble avoir voulu lui donner raison, en nous donnant à chaque saison, les aliments qui doivent entrer dans cette variété. Il faut donc varier les aliments autant que possible, en se rappelant toujours que ce n'est pas ce que l'on mange qui nourrit, mais ce que l'on digère.

Pour obtenir une bonne digestion, il faut mâcher les aliments de façon à les broyer le plus possible, manger lentement, prendre une nourriture saine, ne prendre que la quantité qu'il est possible de digérer, manger peu le soir, ne manger sans appétit et cesser lorsqu'il est satisfait.

DR. JOSEPH S...
des « Jeunes Cultivateurs.

RÉPONSES AUX CHARADES
DU MOIS DE SEPTEMBRE

- 1° Bon-bon.
- 2° Moulin.
- 3° Vin-aigre.
- 4° Dé-tour.
- 5° Ami.

ENIGMES

- 1° L'homme.
- 2° Le violon.
- 3° Les 24 lettres.
- 4° Aujourd'hui.

REBUS GRAPHIQUE

Je vous remets R Si (c'est un) beau Coup
Deux Vos Sou Aide Bon Ane Nez.
Je vous remercie beaucoup de vos souhaits
de bonne année.

CARRÉ SYLLABIQUE

COM	MER	CE
MER	VEIL	LE
CE	LE	BRE

DERNIERES PAROLES

Marguerite d'Ecosse, dauphine de France
(1424-1445).

RÉCRÉATIONS MATHÉMATIQUES

A combien la douzaine ?
— Georges, demandait un père à son bambin,
chaque œuf coûtant cinq centins, combien
ai-je payé les douze douzaines ?

Le monsieur à la canne.
Un original avait plongé le bout de sa canne
dans l'eau d'un bassin.
— Monsieur ! lui demande un passant, votre
canne est-elle bien longue.

— Jugez ! répondit-il : J'ai dans l'eau le
quart et le cinquième de ma canne, et il en reste
cinquante-cinq centimètres hors de l'eau.

DEUX SIECLES ET DEMI A CINQ

Le grand père, la grand'mère, le père, la mère
et l'enfant ont chacun vingt ans de plus de l'autre,
leurs âges réunis forment deux cent cinquante
ans.

Quel est l'âge de chacun des cinq membres
de cette famille.

RÉCRÉATIONS ARTISTIQUES

MUSIQUE

- No 1. — Quel est l'auteur du *Stabat Mater* †
- No 2. — Quel est le premier Opera Comique
français ?
- No 3. — Qu'a-t-on appelé : L'Orgue des
Chats ?
- No 4. — Quelle est l'origine de L'Aigle du
Lutrin ?
- No 5. — Quelle est l'étymologie des mots :
Bécarré et Bemol ?
- No 6. — Quelle est l'étymologie du mot :
Oratorio †

PEINTURE

Quel est le portrait moderne, que le regard a
fait comparer à La Jaconde de Léonard de
Vinci ?

No 2. — Quelle est l'origine de cette expres-
sion : Rond comme l'O de Giotto.

No 3. — Qu'appelait-on les Après diners de
Téniers ?

No 4. — Quel est le peintre qui a été surnommé
le Raphael des Chats ?

No 5. — Quelle est l'origine de l'expression :
Nature morte.

ARCHITECTURE

Où était situé la maison de Catulle, don du
consul Moullins, et quels vestiges portent encore
ce nom ?

No 2. — Quel est le Palais royal qui a la forme
d'un Gril ?

No 3. — Quel est le Château dont l'architec-
ture irrégulière figure une Lettre gothique ?

No 4. — Quelles sont les Armoiries de la ville
où se trouve ce Château ?

ERRATA

Dans le numéro de juin, l'opération au pro-
blème : *Quel est le dividende*, aurait dû être la
suivante :

OPÉRATION	PREUVE	
1111	1235431	1111
1111	1111	—————
1111	01244	1111
1111	1111	—————
1111	01333	
1110	1111	—————
1235431	02221	
	1111	—————
	1110	

La réponse au problème avec sept lettres,
aurait dû être la suivante :

LA	VI	SI	1000	E
			1000	

PROF. ECNAHCAL.

LES VIEUX FERMIERS

(Auguste Gaud)

Dans le grand pré, sous les pommiers,
En été, quand l'herbe est fauchée,
J'aime à suivre les vieux fermiers
Qui marchent la tête penchée.

C'est dimanche ; on entend au loin
L'aérien babil des cloches ;
Et les vieux, assis dans un coin,
Rêvent les deux mains dans leurs poches.

Les flexibles branches leur font
Comme un dais mouvant de verdure ;
Et le silence est si profond
Qu'on entend à peine un murmure.

C'est le chant lointain du coucou
Le bourdonnement d'une abeille,
Et le vol d'un papillon fou
Qui frôle en passant leur oreille.

C'est encor, dans les blés jaunis,
Le clair bruissement des pailles ;
L'harmonieux concert des nids,
Et les fréquents appels des cailles.

Et les bons vieux, au clair soleil,
Tels que les lézards sur la mousse,
Dorment parfois d'un bon sommeil
En rêvant que la vie est douce.

Ils sont courbés ; leurs cheveux blancs
Encadrent leur visage antique ;
Leurs gestes sont sobres et lents,
Et leur teint est couleur de brique.

Ils portent tous le chapeau rond,
La blouse bleue et miroitante ;
Le soleil a bruni leur front,
Et leur démarche est chancelante.

Jadis, dans les creux des sillons
Ils jetaient la blonde semence,
Et lorsque chantaient les grillons,
Ils marchaient dans la plaine immense.

On voyait briller devant eux
La faux qui sifflait dans les herbes ;
Ils chargeaient d'un bras vigoureux
Les chars ou s'entassaient les gerbes.

Et puis, au temps de la moisson,
Ils babillaient avec les filles,
A l'ombre d'un épais buisson,
Alors que chômaient les faucilles.

Or, maintenant ils sont perclus
Et leur face est maigre et flétrie ;
Adieu les beaux jours révolus !
Leur vigueur, hélas, est tarie.

Bientôt à l'ombre des cyprès
Làbas, dans l'herbeux cimetière,
Ils s'en iront dormir auprès
De ceux qu'ils ont vu mettre en bière.

Auguste Gaud.

GUERRE A L'ALCOOL !

Malheureux mot ! Triste chose !

LA TRAITE

La traite, oh ! le vilain mot pour quiconque
sait l'usage qui en est fait chaque jour !

« La traite », « Je paye la traite ! » C'est le
mot à effet magique de certains buvetiers, pressés
d'emplier leurs bourses et de vider leurs bouteilles
en même temps que la bourse de leurs clients.

La traite, c'est le mot favori de ceux qu'on
appelle d'un nom qui ne désigne pas grand chose
de bien dans aucun pays, des piliers de buvettes
ou de cabarets.

La traite, c'est le mot sollicitateur qu'écoute,
que redit lui-même, dans un accès de folle pro-
digalité, le père de famille attardé le samedi, par
exemple, dans les débits de boissons, et qui fait
boire par traite, à des amis de la traite, le prix
du pain que sa famille est obligée d'acheter à
crédit ou parfois même de mendier, le prix des
chaussures qui manquent aux pieds de ses petits

enfants, le prix d'un costume qui serait nécessaire à sa femme pour être confortablement, ou tout au moins convenablement vêtue...

La traite pour n'importe qui, c'est le commencement, ou l'affermissement d'une habitude, qui ne mène pas toujours, il est vrai, aux excès les plus regrettables, mais qui peut toujours y mener, et qui de fait y mène souvent.

La traite, pour l'homme qui en est arrivé à ce point où l'alcool triomphe de son intelligence, de sa volonté, de sa liberté, c'est le premier pas sur un chemin glissant qui mène à tous les malheurs, comme à toutes les dégradations.

R. P. Amedée JACQUEMET.

PRÉVENIR LES INCENDIES A LA MAISON

Des précautions Elémentaires peuvent sauver des Vies et des Propriétés

Il est plus facile d'empêcher un incendie que de l'éteindre. La plupart des incendies de maisons d'habitation ont pour cause la négligence ou le manque d'attention.

Il faut nettoyer, au moins une fois par année, le grenier, la cave et les garde-robes, et enlever ou brûler toute matière de rebut.

Avant de serrer les effets d'habillements, avoir soin d'en ôter toutes les allumettes et les autres matières inflammables, s'il y en a. Ne pas suspendre d'habits à proximité des cheminées.

Ne pas entrer dans les garde-robes avec des allumettes ou des chandelles allumées. Se servir seulement d'allumettes de sûreté et les tenir hors de la portée des enfants. Ne jamais jeter à terre ou dans le panier aux rebuts des allumettes en feu.

Ne pas faire usage d'abat-jour inflammables sur les lampes à l'huile ou autres, ni sur les globes des lampes électriques.

Toujours préparer de jour les lampes à l'huile. Il faut qu'elles soient toujours propres et que les mèches soient bien taillées et émouchées. Une lampe sale est un danger.

Ne jamais permettre aux enfants de porter des lampes, et ne jamais les déposer sur les tapis de table, car les enfants peuvent les renverser en tirant sur les tapis.

Le fusible est une « soupape de sûreté » dans un système électrique, et ne devrait jamais

être remplacé par un autre d'une plus grande dimension ou d'un autre métal.

Ne pas laisser du papier ou d'autres matières du même genre s'entasser en arrière des tuyaux à vapeur ou des colorifères.

Les poêles à gaz ne devraient jamais être reliés avec des tubes en caoutchouc. Des tuyaux à gaz rigides et solides sont les seuls sûrs.

Les chiffons et les draps imprégnés d'huile à nettoyer et à polir peuvent s'enflammer spontanément. Il faut les brûler immédiatement.

Porter beaucoup d'attention à la cendre. Ne pas la jeter près des maisons ou des clôtures en bois. Voir à ce qu'il n'y reste pas de charbons enflammés. Il vaut mieux y verser un seau d'eau que de la laisser emporter par le vent, de crainte des tisons ou charbons en feu qui peuvent s'y trouver.

Empêcher, par tous les moyens possibles, un commencement d'incendie dans les maisons, car, en général, lorsque cet accident arrive, il n'y a pas d'homme présents pour l'éteindre. Quand dans une maison il y a des femmes et des enfants, ceux qui en ont la responsabilité devraient veiller à leur protection avec le plus grand soin. — D.

COMMERCE

Ces prix nous sont fournis par la Maison
J. B. Renaud & Cie Enr. de Québec.

GRAINS ET FARINES

Prix en gros

Avoine, 34 lbs ord.....	0 55	0 63
Orge ord. par 48 lbs.....	0 80	0 90
Orge à Drèche.....	0 00	0 95
Blé-d'Inde.....	0 00	1 00
Sarrasin.....	0 00	1 10
Pois.....	0 00	3 00
Fèves.....	3 40	3 50

Farines : —

Patente d'hiver.....	6 00	6 25
Patente Man.....	6 50	6 75
Straight Roller.....	0 00	5 30
Extra, par baril.....	0 00	5 25
Superfine, par baril.....	0 00	5 00
Farine boulange ass. baril.....	0 00	6 00
Patent Hung, 98 livres.....	3 00	3 10
Farine forte à levains.....	2 75	2 80
Patent d'Ontario.....	0 00	2 60
Extra.....	2 50	0 00
Superfine.....	0 00	2 60
Superfine.....	0 00	2 40
Fine.....	2 40	2 50
Son, par 100 livres.....	0 00	1 40
Gru Blanc.....	1 90	2 10
Moulée d'avoine.....	1 85	2 05
Avoine roulée.....	3 25	3 50
Barley.....	0 00	3 25
Farine de blé-d'Inde.....	2 00	2 15

PROVISIONS

Bœuf salé, mesure, 200 barils.....	25 00	26 00
Lard short cut, baril.....	00 00	25 00
Lard clear back.....	0 00	27 00
Clear fat.....	00 00	25 00

Saindoux can., lb.....	2 40	2 50
Saindoux com. sceau.....	2 05	2 10
Porc abattu par 100 lbs.....	10 00	00 00
Cottelene, seau 20 lbs.....	0 13	0 00
“ tin. 10 lbs.....	0 00	0 12½
“ tin. 5 lbs.....	0 11	0 13¾
“ tin. 3 lbs.....	0 11	0 13¾
Saindoux chaudières 3 lbs.....	0 11½	0 13
“ “ 5 lbs.....	0 12½	0 15½
“ “ 10 lbs.....	0 10¾	0 15¾
Petits jambons.....	0 17½	0 18
Gros jambons.....	0 00	0 15
Pic-Nics.....	0 00	0 12
Épaules roulées.....	0 00	0 15
Bacon.....	0 17	0 14

PRODUITS DE LA FERME

Beurre : —

Frais de laiterie.....	0 26	0 27
Crémeries choix, lb.....	0 29½	0 31
Second choix, lb.....	0 00	0 00

Fromage : —

Coloré, vieux.....	0 00	0 18
Nouveau, coloré.....	0 00	0 14

Oeufs : —

Oeufs frais.....	0 27	0 28
“ ordinaire.....	0 00	0 00

Sucre d'érable : —

Sucre d'érable, livre.....	0 13	0 14
Sirop d'érable, gallon.....	1 25	1 30

Pommes de terre : —

Par lot de char, sac.....	0 75	0 80
Par jobs, sac.....	0 00	0 00

Fèves : —

Blanches triées, 60 livres.....	3 40	3 50
Yellow Eye.....	0 00	3 50
Prov. de Québec.....	0 00	4 50

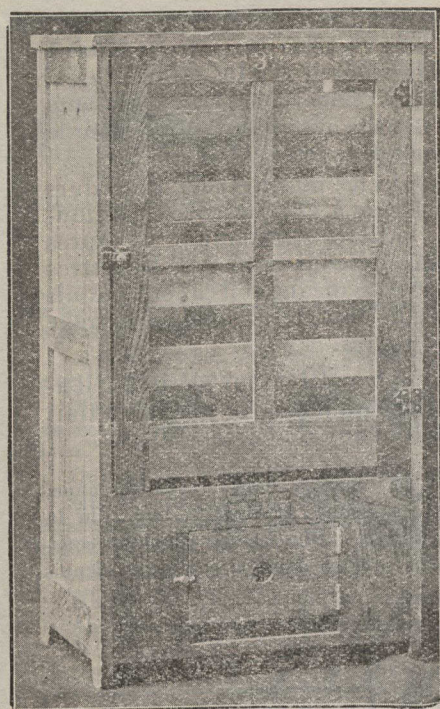
Fourrages : —

Foin pressé No 1, tonne.....	20 00	23 00
Paille pressée, tonne.....	8 00	8 00

FRUITS

Citrons Palerme ou Messine		
nouv., 500 large.....	0 00	5 00
Céleri, la doz., Californie.....	0 00	1 10
Choux conserves, la doz.....	0 00	1 40
Choux de Siam, doz.....	0 00	0 00
Oranges de Valence.....	0 00	0 00
“ 420.....	0 00	0 00
“ 714.....	0 00	0 00
“ Jamaïque le quart.....	0 00	0 00
“ Californie, 126.....	0 00	4 50
“ “ 216.....	4 90	4 50

Pommes Spy, No 1.....	8 00	8 00
“ No 2.....	7 00	7 00
“ Russett, No 1.....	0 00	5 00
“ “ No 2.....	0 00	0 00
“ Duchesse.....	0 00	0 00
Pommes Wealthy.....	0 00	3 50
“ fameuses.....	0 00	5 00
“ Duchesse.....	0 00	3 25
Oignons rouges, 75 lbs.....	0 00	1 70
Dattes Sts, 70 lbs.....	0 00	8 00
Bananes, au Régime.....	2 25	2 50
Tomates, bte la crête.....	1 35	1 25
Pêches, boîte.....	0 00	1 50
Poires, boîte.....	0 00	4 00
Oignons jaunes, le quart.....	0 00	0 00
Choux-fleurs, la doz.....	0 00	0 00
Aubergine, le panier, 1 doz.....	0 00	0 00
Raisin bleu, le panier.....	0 00	0 00
Raisin vert, le panier.....	0 00	0 00
Ananas, la boîte.....	0 00	0 00
Melons au crête.....	0 00	0 00
Rhubarbe.....	0 60	0 60
Pruneaux.....	0 00	0 00
Oignons Valence, crête.....	0 00	4 00
Salade, la doz.....	0 00	0 60
Comcombre, la doz.....	0 60	0 70
Blé d'Inde, la doz.....	0 00	0 00
Raisin Malaga le quart.....	0 00	0 90



LA GERMEUSE "SUCCESSFUL"

FAITE AVEC COMPARTIMENTS

Ses deux parois d'acier galvanisé est une caractéristique qui n'appartient qu'à elle, et le récipient tout en métal en est une autre. La germeuse ordinaire possède des récipients avec cadre en bois ordinaire qui gauchira et pourrira vite au contact du grain chaud et humide, et d'un filet en fil de fer ordinaire dans le fond qui rouillera en peu de temps.

Nous savons, d'après des expériences concluantes, que la germeuse **Successful** réduira le coût de l'alimentation des volailles dans des proportions remarquables. Un minot d'avoine coûtant de 35c. à 50c. placé dans une germeuse **Successful** produira, dans l'espace de quatre à six jours, au moins trois minots de nourriture verte pour volailles, la meilleure qui soit pour la production des œufs, réduisant ainsi le coût de l'alimentation de 12c. à 15c. le minot.

On peut aussi l'employer avec grand succès pour commencer en couches les tomates, choux, laitue ou toute autre plante ayant besoin d'être transplantée.

Circulaire gratis.

OCTAVIEN ROLLAND

Dépôt No. 125.

56 NOTRE-DAME-EST, MONTRÉAL.

LUCIEN MORAUD, L. L. L. TÉL. 3439 ALFRED SAVARD, B. C. L.

MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion

126 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

FITZPATRICK, DUPRÉ, & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, - - - Québec.

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL. ; MAURICE DUPRÉ, L. LL.
ONÉSIME GAGNON, L. LL.

Références : La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec,
La Compagnie Chinic, Québec.
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec.

DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LES RECouvreMENTS DE CRÉANCES (COLLECTION)

Procureurs et avocats pour : MM. Eug. Julien & Cie Limitée, La Compagnie Chinic, The Dorchester Lumber Co. Ltd, The North Shore Realty Co. Ltd, Montmorency Lumber Co., etc.

Casier Postal : 127. Adresse Télégraphique : « Dupré ». Phone : 212.

LE BULLETIN DE LA FERME

1230, rue St-Valier. Tél. 6528.

Québec,.....191

Veillez trouver ci-inclus le montant de 25 sous pour un an d'abonnement au « BULLETIN DE LA FERME » en plus 02c. pour la réception de votre prime une Pipe en Racine de Bruyère.

Nom.....

Paroisse.....

Bureau de Poste.....

Co.....

Ecrivez bien lisiblement. Nous acceptons des timbres de 01 et 02 sous.

Veillez mentionner le "BULLETIN DE LA FERME" quand vous écrivez aux annonceurs;

"LA TRIBUNE"

SHERBROOKE, Qué.

Le Quotidien Français des Cantons de l'Est.

Un bon journal pour les cultivateurs.

Vous-avez des nouvelles de la guerre?

Abonnez-vous à "LA TRIBUNE", de Sherbrooke.

Son service d'information est de première classe.

Abonnée au "CENTRAL NEWS" de Londres, New-York et Montréal.

ABONNEMENT

Edition quotidienne	- Canada -	\$2.00 par année
"	- Etats-Unis	\$3.00 " "

**Aux Jeunes Cultivateurs de
Progrès seulement.**

DONNEZ

" LACTOLINE "

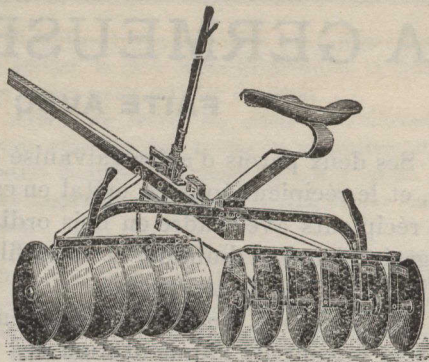
A VOS VACHES, ET AUGMENTEZ DE
25% LA PRODUCTION DU LAIT.

**NE MANQUEZ PAS
D'EN FAIRE L'ESSAIE**

PRIX 50c. par boîte de 5 lbs.

Si votre marchand ne l'a pas en magasin
nous vous l'enverrons par malle, sur
réception de 60c. en timbres poste.

The National Stock Food Co.
Limited.
OTTAWA, ONT.



HERSES A DISQUES BISSELL

Cette Vignette démontre la Herse à
Disques Bissell 12 x 16.

Elle a remporté des succès épatants
au Canada et aux Etats-Unis, pour le
travail de la terre.

Dans les ouvrages les plus durs
La Herse à Disques Bissell a don-
né entière satisfaction et après
avoir été confronté avec les autres
Herses à disques, il a été admis
qu'elle fait le double d'ouvrage
des autres.

Tout cultivateur désireux d'a-
voir ce qu'il y a de mieux en fait
de Herse à disques devrait essayé la Bissell avant d'acheter ailleurs.

QUELQUES COMPARAISONS ETABLIES. — La manière dont la Bissell coupe,
tourne et pulvérise le sol, tandis que les autres herses à disques grattent la terre, ou la
tourne à moitié. La Bissell est reconnue n'être pas tirante Elle est très simple et cons-
truite très forte. Elle est faite par des gens expérimentés et dans ce commerce depuis
de nombreuses années.

MANUFACTURÉE PAR

T. E. Bissell Co. Ltd
ELORA, ONT.

EUG. JULIEN & CIE LIMITÉE
Agents Généraux - QUÉBEC.

Veillez me faire parvenir vos
circulaires de herses.

Nom.....

Adresse.....

B. F. Comté.....

EMPLOYEZ LES EN-
GRAIS CHIMIQUES "INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY LIMITEE
48, rue St-Paul, Quebec.

Farine, Grains et Provisions Générales.

Spécialités: Grains et Graines de Semence.

TELEPHONE 4664

Cartes de visite, Entêtes de Lettres et Comp-
tes, Circulaires, Livrets, Prospectus, etc., etc.

CHARRIER & DUGAL

— IMPRIMEURS —

Impression générale de bureau et ouvrage de luxe.

103, rue St-Paul - Québec

La Banque Nationale

FONDÉE EN 1860

CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00

RÉSERVE \$1,800,000.00

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour
favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les res-
sources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rampart pour l'agri-
culture,

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux
qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

L'intérêt est de 3% Capitalisé deux fois
par année.

Nous prêtons aussi aux gens responsables



Journal hebdomadaire à 8 pages

S'OCCUPE DE TEMPÉRANCE, DE QUESTIONS ÉCONOMIQUES, RELIGIEUSES ET PAROISSIALES

N.-D. DE LÉVIS

c. p. 38

ABONNEMENT :

Canada..... 50 sous
Etats-Unis..... \$1.00

Outre qu'elle contient chaque semaine une foule de petites historiettes très intéressantes et très instructives, "LA LUMIERE" combat sur les hauteurs de Lévis pour renverser les comptoirs de l'alcool, ce monstre qui étend ses ravages jusque dans les campagnes les plus reculées.

A ce titre "LA LUMIERE" réclame et mérite l'aide de tous ceux qui veulent le succès de cette cause.

Nous travaillons, selon une parole du cardinal Bégin, à une "conquête de la civilisation sur la barbarie, de la raison sur les sens, de l'ange sur la bête, de Jésus-Christ sur Satan".

Quelle âme chrétienne et généreuse nous refuserait son appui ?

Nul ne peut rester indifférent à notre lutte. C'est de Lévis que partent les milliers de gallons de whiskey qui alimentent l'infâme commerce des vendeurs sans licence, et tiennent en échec un peu partout les efforts des apôtres de la tempérance.

Aidez-nous d'un abonnement.

N'avez-vous pas 50 sous pour le triomphe d'une cause sacrée ?

Abonnez-vous aujourd'hui. Envoyez-nous un mandat de poste.

LA LUMIERE

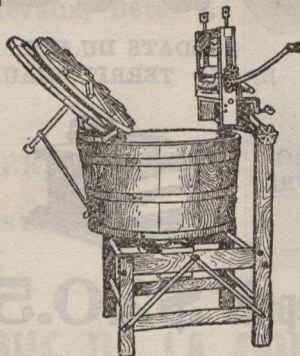
Casier 38,

N.-D. de LEVIS.

Le dommage causé au linge lorsqu'il est lavé avec des laveuses de vieux genre est complètement éliminé lorsque vous employé notre

Laveuse Connor montée sur billes

Cette machine fera le lavage des étoffes les plus délicats sans les endommager et enlèvera les taches en peu de temps sans qu'il vous coûte de travail extra et d'une manière surprenante.



Faites la demande de notre circulaire descriptive.

J. H. CONNOR & SON LTD.

OTTAWA, ONT.

FONDÉE EN 1881

Labourez en moins de temps

EMPLOYEZ les ROUES a LEVIER DICK pour CHARRUE

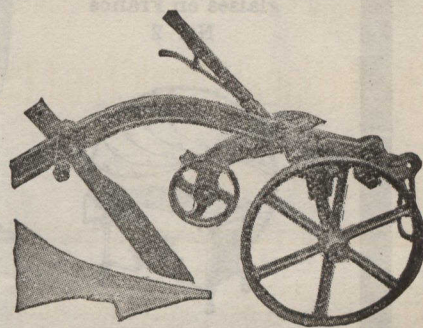
L'attachement du Levier « Dick » a plusieurs avantages qu'on ne peut trouver dans d'autres, et conviendra à toutes les charrues.

- 1—Vous pouvez changer la profondeur du sillon.
- 2—En finissant le dernier sillon vous pouvez jeter la roue de terre sur la terre labourée.
- 3—La roue de terre est vis-à-vis de la pointe du soc permettant ainsi à la pointe de descendre et prendre les places basses.
- 4—Les roues peuvent s'ajuster aisément à la largeur du sillon.
- 5—Un garçon pouvant conduire un cheval peut faire un aussi bon ouvrage que le meilleur laboureur.
- 6—La charrue se tirera plus aisément, car les roues tiennent pratiquement la charrue en place.

Ecrivez pour tous renseignements concernant ces fameuses roues à levier Dick pour charrue

DICK AGRICULTURAL WORKS

BOLTON, ONTARIO.



LE MAGASIN DE BIJOUTERIES LE PLUS A LA MODE ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue St-Joseph, Québec.

TÉLÉPHONE 2537.

Savez-vous que

aux sinistres prévus dans les deux départements de la

Les Abstinents sont de meilleurs assurables que les Buveurs Modérés ? Pourquoi ? Voyez le tableau suivant, donnant la proportion des sinistres mortuaires réalisés, comparé à la Compagnie pendant les quatre dernières années.

	1914	1913	1912	1911
Département des abstinents.....	41.8%	40.4%	46.5%	46.0%
Département général	71.6%	44.9%	70.9%	77.8%

Et notez la différence considérable dans la mortalité entre les deux départements. C'est pourquoi, la Compagnie accorde des privilèges spéciaux dans le Département des Abstinents, privilèges qui se représentent par des piastres et des ous, en faveur de ceux qui peuvent se qualifier dans ce département

La Compagnie d'Assurance-Vie "The Manufacturers Life"

J. T. LACHANCE, Directeur

Succursale "Édifice Dominion"

No. 126, rue St-Pierre, Québec.

P. S.—La seule Compagnie sur le continent Américain, offrant aux abstinents les bénéfices qui en découlent. Pourquoi ne pas en profiter ?

On demande des agents.

Veuillez me faire parvenir votre prospectus.

Nom.....

Adresse.....

Comté.....

Veuillez mentionner "LE BULLETIN DE LA FERME" quand vous écrivez aux annonceurs.



Nous avons en magasin et pouvons vous livrer de suite les disques
SOUVENIR DE LA GUERRE ACTUELLE.

Combat Naval de Hélioland.
Défilé des troupes anglaises en France.

Marche entente cordiale.
Marche de Namur.

Arrivée des troupes anglaises en France
No. 1

Arrivée des troupes anglaises en France
No. 2



**SOLDATS DU ROI
BRAVO TERRITORIAUX**

HYMNES NATIONAUX

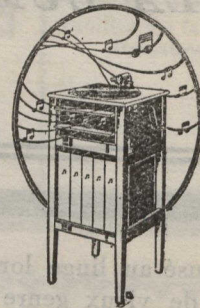
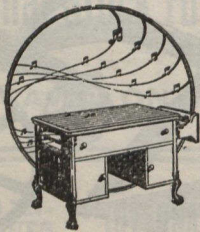
ANGLAIS — God save the King.

RUSSE — Bejo Tsaria Khrami.

BELGE — La Brabançonne.

FRANÇAIS — La Marseillaise.

LA VIEILLE BRIGADE — Chansons des vétérans

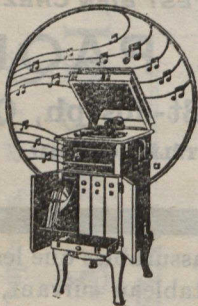


LES COLUMBIAS PEUVENT REPRODUIRE TOUTES LES GRANDEURS DE RECORDS.

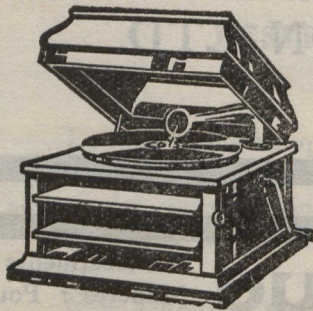


ILS ONT UN MECANISME PARFAIT ET SONT UNIVERSELLEMENT CONNUS.

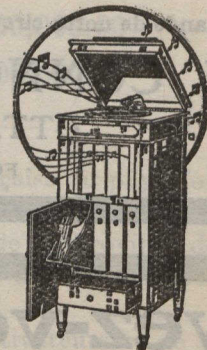
Nous en avons depuis **\$20.50** en montant



Nous avons un assortiment très complet de
RECORDS



NOUS DEMANDONS DE BONS AGENTS PARTOUT



Sur demande nous enverrons notre Catalogue spécial pour GRAPHOPHONE

EUG. JULIEN & Cie Limitée

1228 a 1232 St-Valier : : : **QUEBEC**

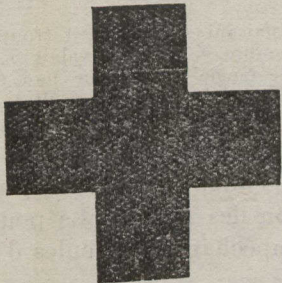


* — CULTIVATEURS — *

Si vous avez des animaux malades

ÉCRIVEZ-NOUS

HYPPO - CURA



Pour le traitement des organes respiratoires chez le cheval.
 Tonifie et renforce les poumons et les voies respiratoires.
 Guérit rapidement la toux, la bronchite, les maux de gorge et les glandes, arrête et guérit le souffle.
 Stimule et renforce le cheval et augmente son pouvoir d'endurance.

LA NOURRITURE (poudre engraisseuse) DE LA CROIX

ROUGE EST UN TRÉSOR POUR TOUS LES

ELEVEURS

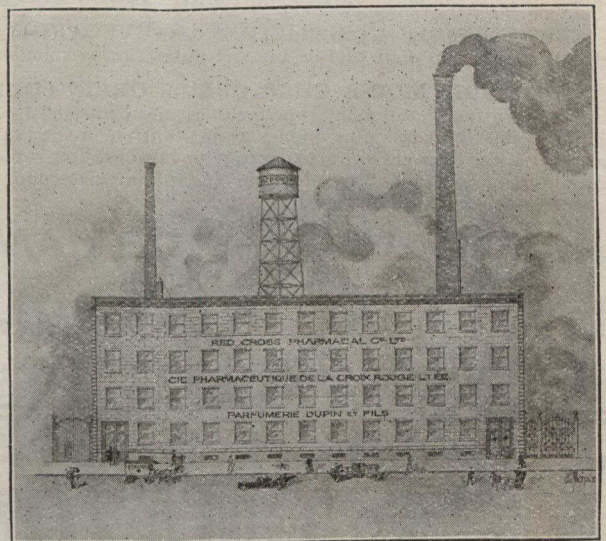
EN VENTE PARTOUT

Fortement recommandée pour les Chevaux, Bêtes à cornes, Moutons, Cochons, Volailles

Fera pondre les poules en hiver.

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER.

DEMANDEZ DES INFORMATIONS ET MENTIONNEZ
 LE BULLETIN DE LA FERME



✚ LA CIE PHARMACEUTIQUE DE LA CROIX ROUGE, Limitée. ✚

92 à 98 rue Des Prairies, - - - QUÉBEC.

BANQUE D'HOCHELAGA

PASSIF — **BILAN. 30 NOVEMBRE 1914** — ACTIF

Capital versé.....	\$4,000,000.00
Fonds de Réserve.....	3,700,000.00
Dividendes.....	92,709.92
Balance au Compte de Profits et Pertes.....	43,175.93
	<hr/>
Dépôts.....	\$7,835 885.85
Circulation.....	22,091,473.56
Acceptations de Lettres de Crédit.....	3,319,072.00
	<hr/>
	76,959.00
	<hr/>
	\$33,323,390.41

En caisse.....	\$3,197,031.31
Billets des autres Banques et Chèques.....	1,896,457.31
Dépôt au Gouvernement en garantie de la circulation...	161,649.79
Balances dues par d'autres banques au Canada et à l'étranger	490,871.73
Obligations des gouvernements Fédéral et Provinciaux et autres valeurs (au prix du marché).....	2 426,271.30
Prêts sur Obligations, Débentures et Actions.....	340,077.77
	<hr/>
	\$8,312,159.21
Prêts aux Corporations Municipales Paroissiales et Scolaires	942,233.48
Autres prêts.....	22,516,062.67
Edifice de la Banque, déduction faite des amortissements	1,199,475.94
Autre Actif non compris dans les articles qui précèdent..	353,409.11
	<hr/>
	\$33,323,390.41

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général,

J. A. VAILLANCOURT, Président.

VEUILLEZ MENTIONNER LE BULLETIN DE LA FERME QUAND VOUS ÉCRIVEZ AUX ANNONCEURS



VOUS POUVEZ OBTENIR LE DOUBLE D'ŒUFS de vos poules même dans les temps les plus froids lorsque les œufs sont rare et cher, si vous employez de la poudre alimentaire « SAUVEGARDE » de la basse-cour, voici ce que disent les personnes qui en font usage :

LA COMPAGNIE J.-A. GAULIN,
Beauport, Québec.

Messieurs,

Je dois vous dire que j'ai employé la poudre SAUVEGARDE avec des résultats très satisfaisants sur un petit troupeau de quatorze. Le résultat fut de 6 à 7 douzaines d'œufs par semaine à partir du mois de décembre, ce qui équivalait 5 fois plus que mon voisin qui possède le même nombre de volailles et qui les nourrissait suivant le même régime que moi, mais n'employait pas la poudre SAUVEGARDE. L'emploi de votre poutre insecticide m'a donné aussi de très bons résultats.

Vous souhaitant tout le succès que mérite la valeur de vos préparations, je demeure, messieurs, votre très obligé.

HENRI PLANTE' 85 Richelieu, Québec.

FAIRE L'ESSAI DE CETTE POUDRE MERVEILLEUSE c'est de l'adopter pour toujours, car il en coûte qu'environ 3 cts par poule le mois, pour tripler et même plus la production des œufs. La poudre alimentaire SAUVEGARDE consiste le meilleur régulateur possible pour la ponte, en empêchant les poules d'engraisser, par le fait qu'elles donnent une plus grande quantité d'œufs.

Ces poudres sont préparées spécialement pour faire utiliser toute la nourriture que les volailles absorbent, et ne contiennent aucun aliment de nature à déprimer les volailles. C'est la meilleure et la moins dispendieuse de toutes les préparations, nous vous le garantissons. Depuis quinze ans son emploi prouve sa supériorité. **PRIX : Gros paquet de 5 lbs 60 c. \$6.00 la doz. ; paquet de 3 lbs 40c. \$4.00 la doz. de paquets**

LES POUDRES INSECTICIDES « SAUVEGARDE » de la basse-cour sont employées par les plus grands éleveurs du pays et donnent entière satisfaction pour tuer les poux et mites sur les volailles ou sur tous autres animaux. **PRIX : 25 cts la boîte, 2.60 la doz.**

HUIT FOIS MOINS CHER QUE LE GRAIN POUR NOURRIR VOS VOLAILLES et c'est une nourriture absolument propre à leur constitution, cet aliment si précieux est des brèves et de la farine de bœuf. La ferme expérimentale démontre par ses analyses que ces viandes valent huit fois plus que les grains tout en se vendant presque au même prix, faites-en l'essai et vous serez émerveillé des résultats car il n'y a pas de meilleure nourriture pour faire profiter rapidement les poulets et augmenter la ponte des poules. Nous avons aussi les os granulés pour les poules et poulets, moulés spécialement pour la ponte et pour l'engraissement, également nous vendons les écailles d'huîtres broyées, le charbon de bois granulé, etc.

DEMANDEZ NOS PRIX

LA COMPAGNIE J.-A. GAULIN LIMITÉE,
BUREAU ET MANUFACTURE - BEAUPORT, QUÉBEC, P. Q., CAN.



OMAZON

Poudre Engraisseuse & Médicinale
Nourriture par excellence pour développer tous les animaux de la ferme,
Omazon rend l'appétit, la vigueur et donne de l'endurance.

Elle augmente la quantité et la qualité du lait chez la jument et la vache. Prévient les maladies en purifiant le sang.

Omazon est économique parce qu'il faut moins de nourriture pour ceux qui s'en servent. Satisfaction entière est assurée.

VIVAT

L'AMI DU CHEVAL

Le grand remède des voies respiratoires

Guérit TOUX, SOUFFLE, etc. Recommandable dans les cas de Vers Intestinaux et Maladies du Rein. Direction spéciale dans chaque cas.

VIVAT est un produit en poudre: Une boîte de 12 prises dure six jours et coûte 50 centins. Demandez notre circulaire B.

Tous les bons marchands gardent ces produits.



Dr. ED. MORIN & Cie Limitée

113, Cote de la Montagne

QUEBEC

CANADA